

Swiss Issues Régions

Structure et évolution du tissu économique vaudois

Septembre 2011



Impressum

Editeur

Martin Neff, Head Credit Suisse Economic Research
Uetlibergstrasse 231, CH-8070 Zurich

Contact

regionen.economicresearch@credit-suisse.com
Téléphone +41 (0)44 334 74 19

Auteurs

Dr. Sara Camazzi Weber
Fabian Hürzeler
Damian Künzi
Dr. Manuela Merki
Thomas Rühl
Johann Sterren
Jonas Stoll

Participation

Boris Meier
Melanie Sütterlin

Photo de couverture

Rolex Learning Center
Photo: Alain Herzog, Lausanne

Clôture de rédaction

19 août 2011

Commandes

regionen.economicresearch@credit-suisse.com
Téléphone +41 (0)44 334 74 19

Consultez notre site Internet

www.credit-suisse.com/research

Clause de non-responsabilité

Ce document a été établi par le service Economic Research du Credit Suisse et ne découle pas d'une analyse financière propre ou de tiers. Il n'est donc pas soumis aux «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers.

La présente publication a un but purement informatif. Les opinions qu'elle contient sont celles du service Economic Research du Credit Suisse au moment de la mise sous presse (sous réserve de modifications).

Cette publication peut être citée à condition de mentionner la source.

Copyright © 2011 Credit Suisse Group AG et/ou sociétés liées. Tous droits réservés.

Sommaire

Résumé

4

1	Structure économique du canton de Vaud	5
1.1	Structure et spécialisation sectorielles	5
1.2	Evaluation des branches	10
1.3	Profil de la structure économique par taille d'entreprises	11
2	Le canton de Vaud en mutation structurelle	16
2.1	Mutation de la structure économique	16
2.2	Composantes de la croissance de l'emploi	17
2.3	Dynamique des nouvelles créations	19
2.4	Compétitivité régionale en mutation structurelle	22
2.5	Les branches en essor	23
2.6	PME et grandes entreprises	24
3	Importance des branches à forte création de valeur pour le canton de Vaud	26
3.1	Industrie de haute technologie	26
3.2	Services aux entreprises à haut niveau d'expertise	29
4	Structure et croissance de la valeur ajoutée	33
4.1	Structure de la valeur ajoutée	33
4.2	Croissance et potentiel de croissance de la valeur ajoutée	34
5	Le rôle des entreprises multinationales dans le canton de Vaud	37

Résumé

La structure économique du canton de Vaud est fortement marquée par le secteur tertiaire. La combinaison de régions périphériques et d'agglomérations densément peuplées fait apparaître d'importantes disparités. Alors que Lausanne compte parmi les régions les plus tertiaisées de Suisse, environ 15% des salariés du Pays d'Enhaut travaillent encore dans l'agriculture et la sylviculture. Simultanément, la Vallée de Joux, en tant que site de fabrication de montres de qualité, affiche la plus forte part d'emploi dans le secteur industriel du pays. La dimension résidentielle de l'Arc lémanique et la grande importance du tourisme pour les régions du sud-est du canton trouvent leur expression dans la forte représentation du commerce de détail dans la structure économique vaudoise. Dans les régions de Lausanne et d'Aigle, les hautes écoles prestigieuses et un grand nombre d'écoles privées de renommée internationale génèrent en outre une part d'emploi supérieure à la moyenne dans le domaine de l'enseignement. Avec de nombreuses cliniques réputées dans le monde entier, le secteur privé de la santé est fortement représenté le long du lac Léman, tandis que les branches de haute technologie et les services aux entreprises à haut niveau d'expertise se concentrent dans la région de Lausanne. Vaud est une localisation attrayante pour les entreprises multinationales, notamment grâce à une charge fiscale moins élevée en comparaison internationale et par rapport au canton de Genève, à sa stabilité politique et juridique, à la forte disponibilité de main-d'œuvre hautement qualifiée, à la présence de hautes écoles et de centres de recherche leaders dans leurs domaines ou encore à la connexion internationale que constitue l'aéroport de Genève. Au cours des dernières années, de nombreux groupes multinationaux ont transféré leur siège mondial ou européen sur les rives du Léman et ainsi contribué à l'intégration internationale du canton de Vaud.

Le paysage sectoriel du canton de Vaud est en perpétuelle mutation. L'emploi dans l'ensemble du canton a fortement progressé; avec Nyon, Morges/Rolle et La Vallée, pas moins de trois régions économiques vaudoises se classent parmi les cinq régions les plus dynamiques de Suisse. Le Pays d'Enhaut, Yverdon, mais aussi Vevey/Lavaux et Lausanne, ont en revanche enregistré une croissance inférieure à la moyenne. Ce sont principalement les branches des prestations de services qui ont contribué à la progression de l'emploi, entraînant une diminution de l'importance des secteurs de la construction et de l'industrie. Parallèlement, dans le secteur secondaire, les branches industrielles à faible création de valeur ont cédé la place à la fabrication de produits de haute technologie, porteurs d'avenir. Cette dynamique est d'ailleurs soutenue par le canton, par la création de pépinières d'entreprises et de technopôles qui favorisent le transfert de technologie entre les hautes écoles et le secteur privé. Sur le plan de la taille des entreprises, l'emploi a connu entre 1995 et 2008 une progression bien plus forte dans les grandes entreprises qu'au sein des petites et moyennes entreprises (PME), ce qui s'est traduit par une importance supérieure à la moyenne nationale des grandes entreprises pour la structure économique du canton de Vaud.

La mutation structurelle est un processus de «destruction créatrice», dans lequel les marchés engendrent l'exode ou le déclin des activités économiques non productives, ce qui crée de la place et des capacités pour la production de nouveaux biens et services de meilleure qualité. Une mutation structurelle réussie n'est pas un jeu à somme nulle qui ne génère que des effets de délocalisation, elle permet d'accroître la compétitivité. Dans la plupart des régions vaudoises, le potentiel de création de valeur a ainsi progressé, notamment dans la région de La Vallée, mais aussi sur la rive droite du lac Léman, où le rapport opportunités-risques s'est nettement amélioré. La mutation structurelle n'a pas eu les effets escomptés dans la région d'Aigle uniquement. Dans son ensemble, le canton de Vaud affiche la troisième plus forte progression en termes de création de valeur parmi tous les cantons, ainsi que de bonnes perspectives de croissance à long terme grâce à son attractivité en tant que localisation. Dans ce domaine, les avantages se concentrent dans l'Arc lémanique, tandis que les régions plus rurales font pour la plupart état de chiffres inférieurs à la moyenne.

1 Structure économique du canton de Vaud

La structure des branches revêt un rôle déterminant pour le potentiel de performance d'une région. La composition sectorielle de l'économie, sa compétitivité et sa capacité de croissance ne donnent pas seulement des indications sur la puissance économique actuelle d'une région, mais permettent également d'évaluer le futur potentiel de croissance de la valeur ajoutée. L'évolution de l'emploi, quant à elle, met en évidence les développements tant macroéconomiques que spécifiques à la région, ces derniers dépendant fortement du tissu sectoriel qui y domine.

1.1 Structure et spécialisation sectorielles

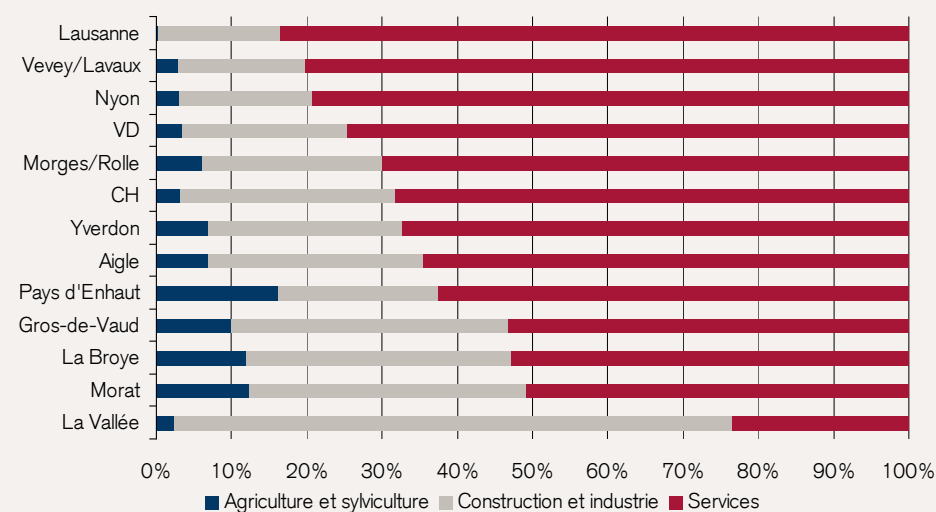
Le canton de Vaud – une structure économique contrastée

La structure économique du canton de Vaud est dominée par le secteur tertiaire (figure 1). Avec 74,6%, la part de l'emploi de la branche des prestations de services y est nettement supérieure à la moyenne helvétique. Dans le classement des cantons les plus tertiariés, Vaud occupe la quatrième place derrière Genève, Zurich et Bâle-Ville. Sur le plan régional, le degré de tertiarisation connaît toutefois de fortes variations. La première place revient à la région économique de Lausanne, qui avec 83,5% affiche la deuxième part de services du pays, suivie de Vevey/Lavaux et de Nyon avec respectivement 80,3% et 79,2% aux rangs 6 et 7. A l'opposé, la région économique de La Vallée possède le taux de tertiarisation le plus faible de Suisse, avec 23,4%. Les trois quarts des salariés de la région du Lac de Joux travaillent dans le secteur secondaire, notamment dans l'industrie horlogère. Avec 22,0%, la part de l'emploi du bâtiment et de l'industrie dans le canton de Vaud reste inférieure à la moyenne nationale. L'importance de l'agriculture et de la sylviculture n'a cessé de diminuer au cours des dernières décennies. Ces secteurs représentent aujourd'hui 3,4% de l'emploi dans le canton de Vaud, un chiffre légèrement supérieur à la moyenne helvétique. Les régions rurales que sont le Pays d'Enhaut, Morat, La Broye, le Gros-de-Vaud et Aigle, mais aussi les bassins économiques d'Yverdon et de Morges/Rolle, affichent toujours une part supérieure à la moyenne d'emploi dans le secteur primaire. La région centrale de Lausanne compte en revanche parmi les secteurs les moins agricoles du pays.

Figure 1

Structure économique par secteur 2008

Parts de l'emploi en pourcent



Source: Office fédéral de la statistique

Prééminence des branches tertiaires

L'examen des onze catégories de spécialisation (résumées dans le tableau ci-après) permet d'obtenir une représentation plus détaillée de la structure sectorielle du canton de Vaud.

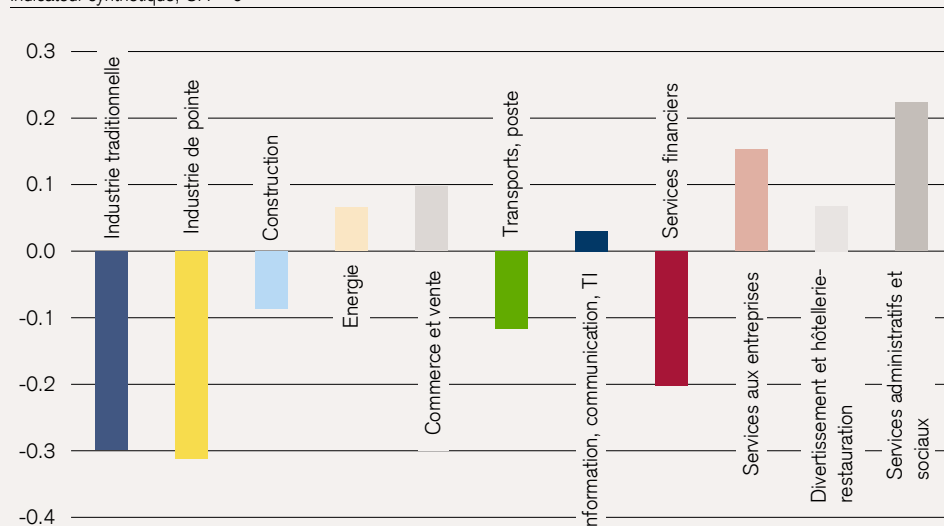
La figure 2 indique les variations du niveau de l'emploi dans les différentes catégories de spécialisation par rapport à la moyenne nationale, matérialisée ici par la valeur zéro. Les chiffres positifs indiquent une part relative de l'emploi supérieure à la moyenne suisse, tandis que les chiffres négatifs signalent une part inférieure à la moyenne. Les services administratifs et sociaux, ainsi que les services aux entreprises sont fortement représentés dans le canton de Vaud. La part du commerce et de la vente, du divertissement et de l'hôtellerie-restauration ainsi que du secteur de l'énergie y est aussi supérieure à la moyenne. Les branches industrielles ainsi que les services financiers se trouvent en revanche en-dessous de la moyenne nationale.

Industrie traditionnelle	Produits alimentaires, boissons et tabac, textile et habillement, cuir et chaussures, industrie du bois, industrie du papier et du carton, imprimerie, cokéfaction, raffinage, fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, produits métalliques, autres produits manufacturés
Industrie de pointe	Industrie chimique et pharmaceutique, produits en caoutchouc et plastique, machines et équipements, fabrication d'appareils électriques et électroniques, mécanique de précision, optique, construction de véhicules
Construction	Construction
Production et distribution d'énergie	Approvisionnement en énergie et en eau, production d'énergie, extraction de produits non énergétiques
Commerce et vente	Automobile, commerce de gros, commerce de détail
Transports, poste	Transports, activités auxiliaires et secondaires pour le transport, logistique, services postaux et de messagerie
Information, communication, TI	Edition, film et activités vidéo, radio et télévision, télécommunications, bibliothèques et archives
Services financiers	Activités de crédit et assurances
Services aux entreprises	Agences de voyage, location, services informatiques, recherche et développement, services aux entreprises, immobilier
Divertissement et hôtellerie-restauration	Hôtellerie-restauration, divertissement, culture et sport, services aux personnes
Services administratifs et sociaux	Administration publique, santé et social, enseignement, traitement des eaux usées, élimination des déchets, groupements d'intérêts, pompes funèbres

Figure 2

Spécialisation sectorielle dans le canton de Vaud en comparaison nationale 2008

Indicateur synthétique, CH = 0



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Arc lémanique contre zones rurales

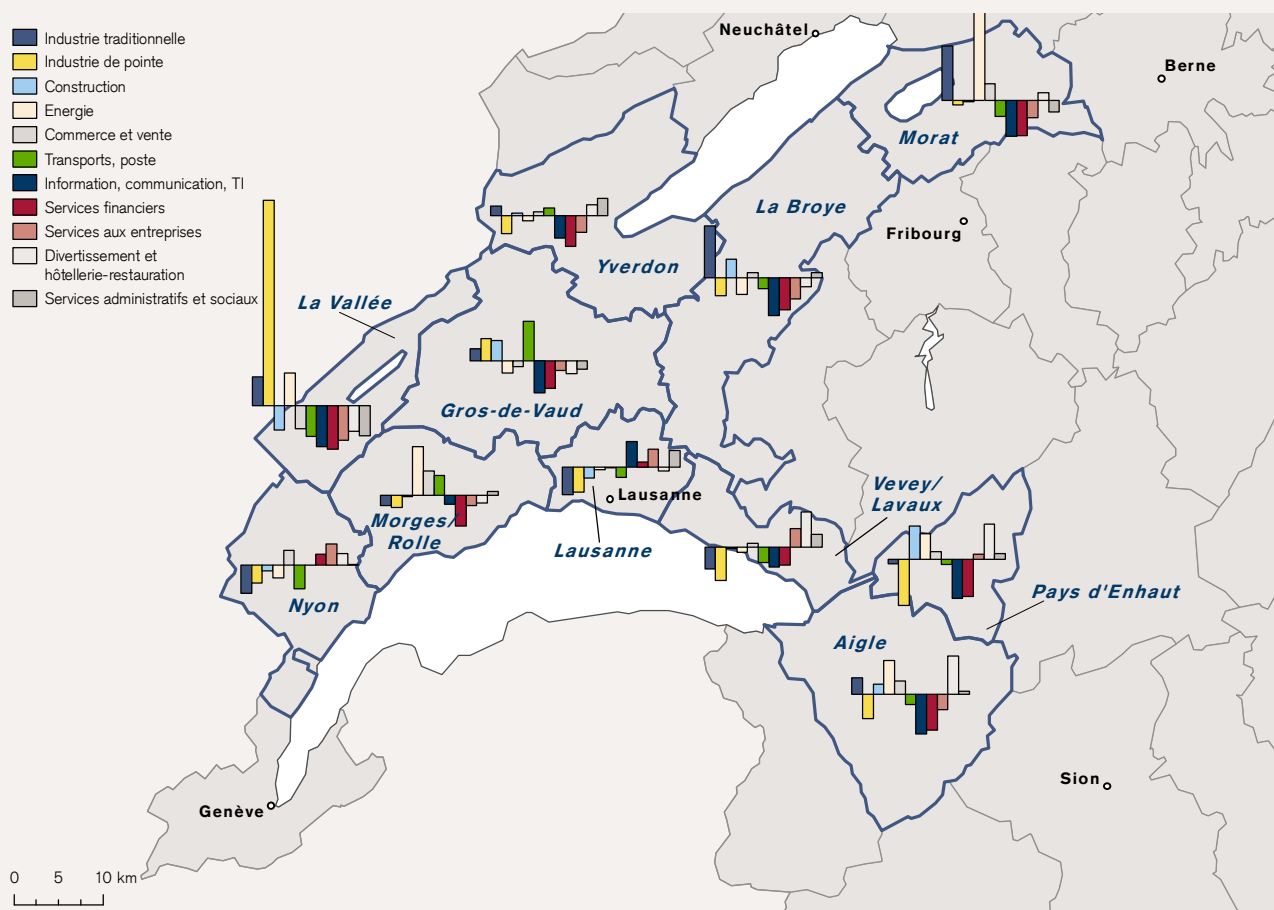
La figure 3 est une représentation graphique des chiffres de la figure 2 au plan régional. Comme déjà évoqué, les branches des prestations de services sont particulièrement bien représentées sur la rive droite du lac Léman, tandis que dans les autres régions, ce sont l'industrie traditionnelle, le bâtiment et, en partie également la production et distribution d'énergie qui présentent une part d'emploi supérieure à la moyenne nationale. Dans les secteurs plus touristi-

ques de Vevey/Lavaux, Aigle et du Pays d'Enhaut, l'hôtellerie-restauration est en outre fortement positionnée. Les services administratifs et sociaux affichent une concentration légèrement supérieure à la moyenne dans toutes les régions économiques à l'exception de La Vallée, du Gros-de-Vaud et de Morat. La catégorie des services aux entreprises est en revanche davantage concentrée dans les régions urbaines que sont Lausanne, Nyon et Vevey/Lavaux. Grâce à sa proximité géographique avec la place financière de Genève et une charge fiscale moins importante dans le canton de Vaud, Nyon est une localisation attractive pour la branche de la finance. Dans le secteur secondaire, ce sont surtout les régions de La Broye et de Morat qui se distinguent par une part élevée d'emploi dans l'industrie traditionnelle, suivies de La Vallée, du Gros-de-Vaud et d'Yverdon. Quelques valeurs extrêmes sont observables dans les régions de La Vallée et de Morat. La forte concentration d'entreprises de l'industrie horlogère dans la Vallée de Joux se reflète ainsi dans les chiffres de l'industrie de pointe. Dans la région économique de Morat, le taux d'emploi largement au-dessus de la moyenne helvétique dans le domaine de la production et distribution d'énergie est dû à la centrale nucléaire de Mühleberg (BE).

Figure 3

Spécialisation sectorielle des régions économiques du canton de Vaud en comparaison nationale

Indicateur synthétique; l'axe horizontal correspond à la moyenne suisse



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research, Geostat

L'examen des douze principales branches dans le canton de Vaud permet une caractérisation régionale encore plus précise (figure 4 et figure 5). Sur le plan cantonal, c'est le commerce de détail qui fournit le plus grand nombre d'emplois. Avec 9%, ce chiffre est d'ailleurs nettement supérieur à la moyenne nationale. Avec des parts dépassant 11%, les régions de Morges/Rolle et Nyon confirment leur importance en tant que zones résidentielles, tandis qu'à Aigle, le commerce de détail profite également du tourisme. L'enseignement constitue la deuxième branche dans le canton de Vaud, représentant quelque 7.7% des emplois. Le grand nombre de hautes écoles implantées à Lausanne confère à la région de la ville la part d'emploi la plus importante de tout le canton, avec 9.1%. Le chiffre élevé affiché par la région économique d'Aigle

s'explique par le nombre important d'écoles privées qui y sont installées. Dans le canton de Vaud, et notamment sur l'Arc lémanique, les cliniques privées sont en outre fortement représentées, ce qui se traduit par une part d'emploi élevée dans le domaine de la santé.¹ A Vevey/Lavaux, la présence du siège social de Nestlé génère une part d'emploi largement supérieure à la moyenne dans l'agrégat de branches «conseil aux entreprises/sièges sociaux». Outre la construction, la seule branche du secteur secondaire à se classer parmi les douze premières dans le canton est celle de l'électronique et de l'industrie horlogère. Comme déjà évoqué, cette dernière se concentre principalement dans la Vallée de Joux, où plus de la moitié des emplois dépendent de l'horlogerie.

Figure 4

Structure sectorielle des régions lémaniques vaudoises 2008

Parts d'emploi des 12 plus grandes branches en pourcent, salariés

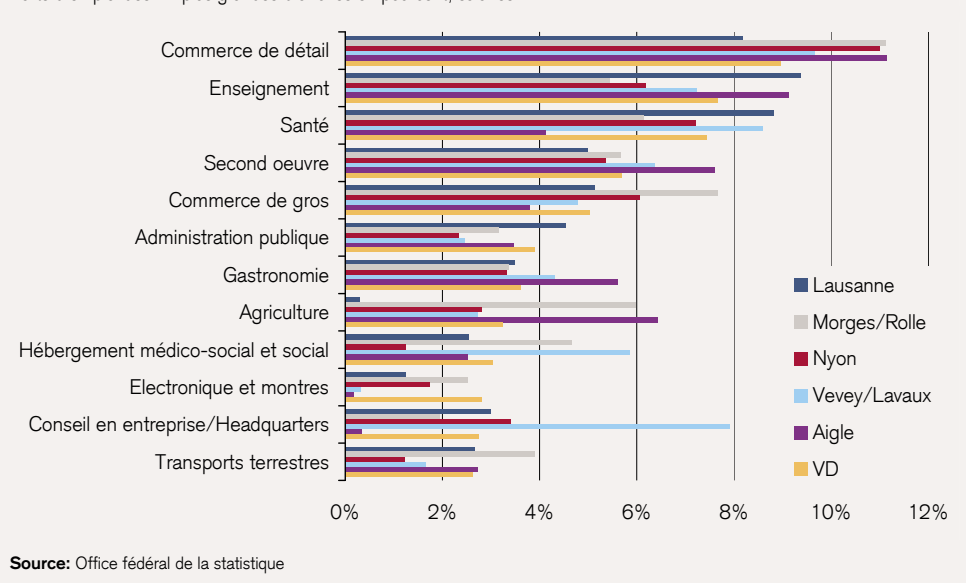
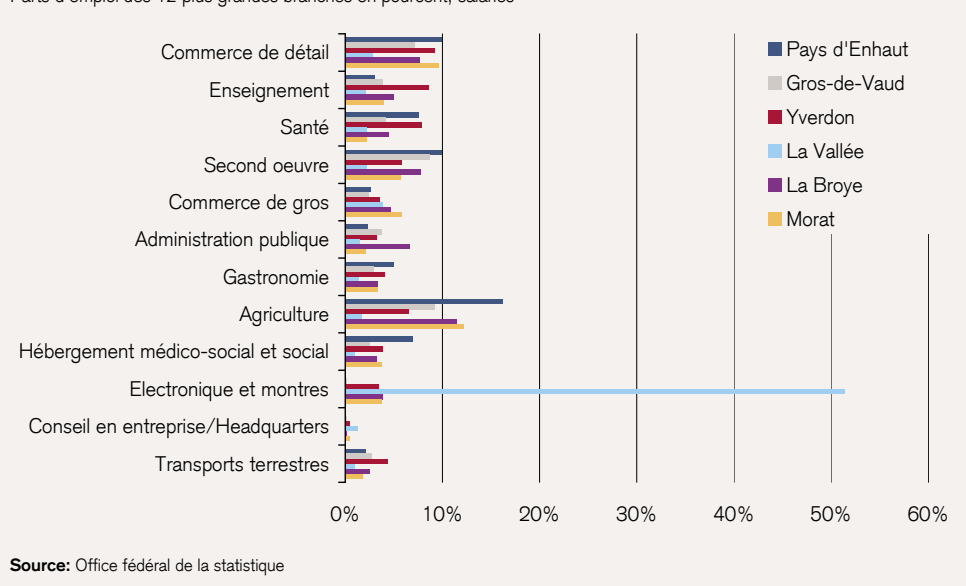


Figure 5

Structure sectorielle des autres régions vaudoises 2008

Parts d'emploi des 12 plus grandes branches en pourcent, salariés



¹ Cf. également: Swiss Issues Régions 2010: Canton de Vaud – Structure et perspectives.

L'examen des parts d'emploi des plus grandes branches au niveau du canton occulte quelques spécialisations régionales qui s'avèrent essentielles pour certaines régions. Ainsi, dans le Gros-de-Vaud, le secteur des machines et équipements fournit par exemple la principale part d'emploi avec presque 9.5%. Dans la Vallée de Joux, la branche des produits métalliques représente le deuxième employeur derrière l'industrie horlogère.

Parenthèse: Vaud, un eldorado du shopping avec de fortes disparités régionales

Presque un employé vaudois sur dix travaille dans le commerce de détail. Cette part est largement supérieure à la moyenne nationale (7,6%) et témoigne de l'importance capitale de la branche pour l'économie du canton.² La répartition du commerce de détail dans les différentes régions vaudoises est toutefois très inégale, comme le démontre le «Retail Provision Index» (RPI) que nous avons développé et qui mesure la densité de l'approvisionnement pour chaque commune suisse (figure 6).³ Le RPI tient non seulement compte de l'offre du commerce de détail, mais également du potentiel de clientèle correspondant dans le bassin économique de la commune.

Offre dense le long des axes de circulation

Dans le canton de Vaud, le commerce de détail est nettement surreprésenté entre les pôles urbains de Genève et Lausanne. Quelque 3 600 commerces sont ainsi situés dans un rayon de 30 minutes de voiture autour de la seule commune de Rolle. Les nombreux centres commerciaux et grandes surfaces spécialisées implantés le long de l'autoroute profitent du chevauchement des bassins économiques de Lausanne et de Genève ainsi que d'importants flux pendulaires sur l'axe de circulation principal de Suisse romande. L'importante densité de l'offre dans cette région repose sur le secteur non alimentaire, et notamment sur l'habillement, l'électronique et le meuble, ainsi que les grands magasins. L'offre de magasins alimentaires s'avère seulement moyenne en comparaison nationale. Equivalent romand de l'Argovie, la région de Morges/Rolle fait, avec son énorme densité de magasins de meubles, figure de véritable «canton du meuble». Lorsque l'on s'éloigne des axes autoroutiers vaudois, la densité de l'offre diminue généralement très sensiblement. L'approvisionnement dans les régions de la Vallée de Joux et du Gros-de-Vaud est ainsi inférieur à la moyenne nationale, même en tenant compte du potentiel de clientèle plus limité. Cela concerne d'ailleurs également le commerce de détail alimentaire, qui est pourtant surreprésenté dans de nombreuses autres régions périphériques peu touristiques du pays (comme par exemple l'Entlebuch).

Un boom record dans le Chablais vaudois

La région touristique du Pays d'Enhaut occupe la première place dans le canton, la demande supplémentaire liée au tourisme et l'importante offre de shopping dans la proche région de Gstaad générant une densité de l'approvisionnement largement supérieure à la moyenne suisse. Si l'on considère l'évolution au cours des dix dernières années au niveau national, le commerce de détail a connu sa plus forte progression dans la région économique d'Aigle (+45% d'équivalents plein temps entre 1998 et 2008). Le Chablais vaudois est d'ailleurs également la seule région plus importante du pays où la densité de l'approvisionnement (mesurée par le RPI) a sensiblement augmenté sur cette même période. La région affichait de toute évidence un certain besoin de rattrapage, car en dépit de cette rapide progression, l'offre y reste moins dense que dans de nombreuses régions de l'Arc lémanique.

Le commerce de détail proche de la saturation

Après des années d'expansion et malgré le dynamisme démographique, le commerce de détail a atteint la saturation dans le canton de Vaud. A l'heure actuelle, aucun nouveau centre commercial ou grande surface spécialisée n'y est planifié et l'accent dans les années à venir devrait être placé sur l'optimisation et la transformation des sites existants, ce qui n'est d'ailleurs guère surprenant au vu de la forte densité de l'offre. En se basant sur le RPI, les commerçants de détail désireux de s'étendre devraient ainsi de préférence se concentrer sur le secteur d'Yverdon/Estavayer/Payerne plutôt que sur l'Arc lémanique déjà fortement couvert. La population y connaît une évolution tout aussi dynamique, tandis que la densité de l'offre y est nettement plus faible.

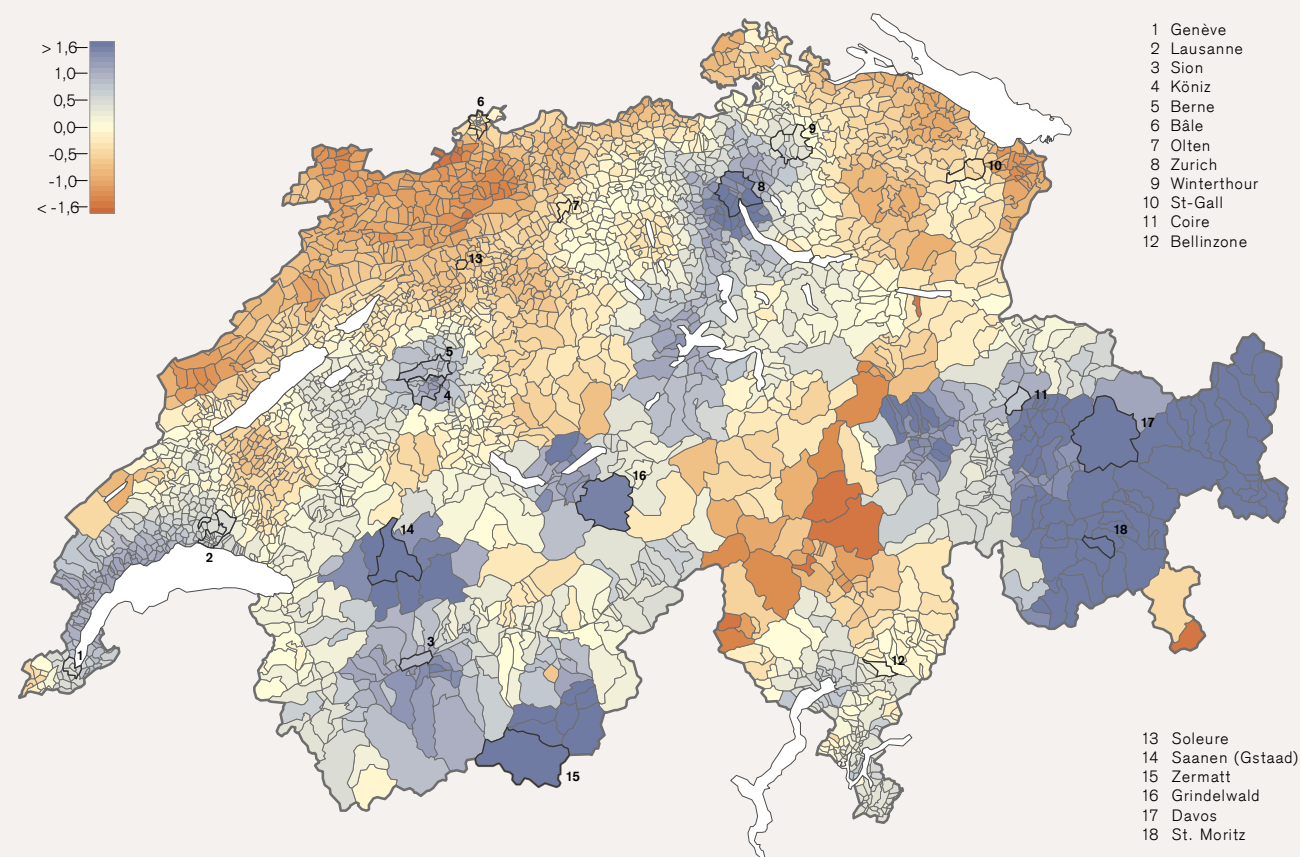
² Cf. également: Swiss Issues Régions 2010: Canton de Vaud – Structure et perspectives.

³ Cf. également: Swiss Issues Branches – Retail Outlook 2011.

Figure 6

Commerce de détail dans son ensemble: Retail Provision Index 2008 standardisé

Les communes en bleu (RPI positif) ont une densité supérieure à la moyenne, les communes en rouge (RPI négatif) une densité inférieure à la moyenne



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research, Geostat

1.2 Evaluation des branches

L'importance de la structure sectorielle pour le potentiel de croissance de la valeur ajoutée d'une région dépend de la compétitivité des branches. L'évaluation de cette structure sectorielle peut être effectuée à l'aide de la figure ci-après. Le diamètre des cercles indique la part de la branche concernée dans le total des emplois de la région. L'écart par rapport à la moyenne nationale est représenté sur l'axe horizontal. Plus une branche est située à droite, plus son importance est grande pour la région par rapport à la moyenne nationale. L'axe vertical présente pour sa part les opportunités et risques à moyen terme de chaque branche. Le modèle d'évaluation sous-jacent repose sur des indicateurs des statistiques officielles et sur nos propres prévisions. Dans l'appréciation des opportunités, l'on intègre des données se rapportant à la croissance de la valeur ajoutée, de la productivité et de l'emploi. Quant à la dimension risques, elle reflète les incertitudes susceptibles d'entraver la croissance durable de la branche. L'évaluation des risques se fonde sur des indicateurs qui mesurent notamment, outre les fluctuations de la croissance, la mutation structurelle et l'ampleur des réglementations et du protectionnisme régnant au sein des branches. L'administration publique n'est pas prise en compte dans cette approche. Une évaluation de la compétitivité de ce secteur n'est en effet guère pertinente, car il n'existe généralement pas de marché pour ses prestations, l'offre et la demande étant dictées par des décisions politiques. Dans l'évaluation des branches, l'administration publique se situe donc sur l'axe horizontal neutre.

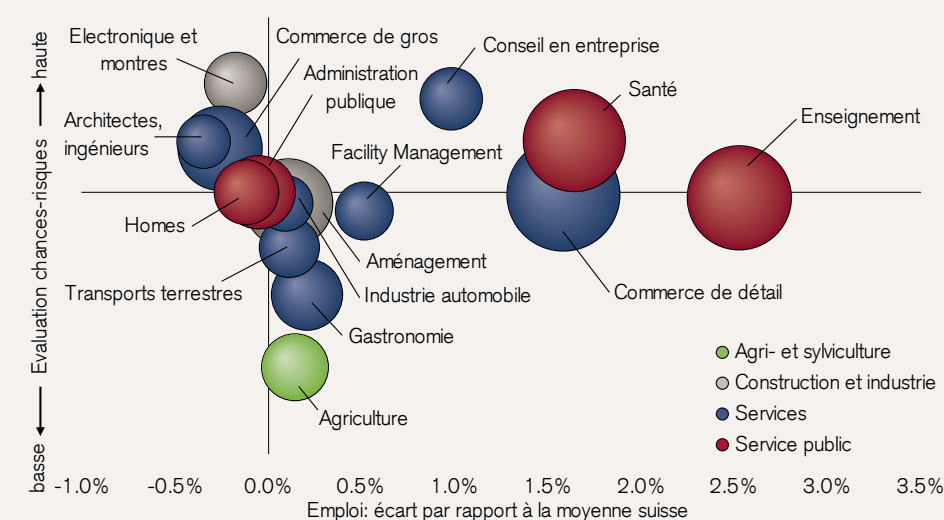
La figure 7 illustre le profil des opportunités et des risques des 15 principales branches du canton de Vaud. Parmi les branches les plus prometteuses du canton figurent les services aux entreprises/sièges sociaux ainsi que la santé. Ces deux branches ont une représentation supérieure à la moyenne dans le canton. Outre l'offre publique, que nous évaluons comme neutre, le

canton de Vaud dispose également d'un secteur privé à forte création de valeur dans le domaine de la santé. Les cliniques spécialisées privées profitent ainsi du caractère international de l'Arc lémanique et de la renommée du secteur de la santé suisse, et se sont concentrées sur une clientèle étrangère à fort pouvoir d'achat.⁴ L'électronique et l'industrie horlogère disposent également de davantage d'opportunités, tout comme les architectes et les ingénieurs travaillant principalement pour les entreprises locales, ainsi que le commerce de gros. En termes d'emplois, ces branches ne sont toutefois pas surreprésentées dans le canton de Vaud, contrairement à celles, moins fortes d'un point de vue structurel, de l'agriculture, de l'hôtellerie-restauration et des transports terrestres, qui y sont en légère surreprésentation. Possédant des opportunités de création de valeur plus limitées et étant exposées à des risques politiques et de change, ces branches restent soumises à d'importants changements structurels. Ces derniers se manifestent principalement sous forme de reculs des bénéfices et de processus de consolidation, mais peuvent dans des cas extrêmes également entraîner la fermeture d'entreprises. Dans les branches du commerce de détail, du facility management et de l'enseignement, également surreprésentées, les opportunités et les risques sont à peu près équivalents selon notre évaluation.

Figure 7

Profil opportunités-risques du canton de Vaud 2011

15 plus grandes branches



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

1.3 Profil de la structure économique par taille d'entreprises**Le canton de Vaud: une dépendance plus importante des grandes entreprises**

L'un des aspects de la structure économique est la concentration de l'emploi par catégories de taille d'entreprises. La domination de l'emploi d'une région par un petit nombre, voire même une ou deux grandes entreprises seulement, présente certains risques. Lorsqu'une telle société fait face à des difficultés, cela peut en effet menacer d'un coup un grand nombre d'emplois dans la région concernée. Dans la région de La Vallée, 56,2% des salariés travaillent au sein de grandes entreprises (figure 8), ce qui, après Bâle-Ville, correspond à la deuxième part la plus importante de toutes les régions économiques suisses. Les régions de Lausanne et du Gros-de-Vaud occupent les 6^e et 12^e rangs, tandis que la part d'emploi des grandes entreprises est la plus basse dans les deux régions de montagne du Pays d'Enhaut (13,6%) et d'Aigle (22,3%). Pour le canton de Vaud, il en résulte une dépendance aux grandes entreprises supérieure à la moyenne nationale.

Afin de compléter la représentation de cette concentration, on peut utiliser l'indice de Herfindahl. Plus l'indicateur est élevé, et plus la concentration sur quelques entreprises est importante dans une région. L'indicateur tient compte du nombre absolu d'entreprises. Le simple fait qu'un

4 Informations complémentaires: Credit Suisse Economic Research, Swiss Issues Régions: Canton de Vaud – Structure et perspectives (mai 2010).

nombre plus restreint d'entreprises soient implantées dans une région plus petite se traduit par conséquent par une valeur plus élevée de la concentration, ce qui reflète d'ailleurs la situation économique réelle. Dans une petite région, le nombre d'employeurs potentiels est moins important, de sorte que la concentration sur quelques entreprises a des répercussions plus graves, par exemple en cas de fermetures. La variation des valeurs de l'indice pour les différentes régions économiques dépend par conséquent grandement de la taille de la région considérée. La région de La Vallée atteint ici encore la plus forte concentration, un total de seulement 8 entreprises employant environ la moitié des salariés dans la deuxième plus petite région économique. A l'opposé, la majeure partie des salariés dans la région économique du Pays d'Enhaut (86,4%) est employée dans des micro-entreprises, ainsi que dans des petites et moyennes entreprises. Il en résulte une concentration nettement plus faible dans la plus petite des régions vaudoises, mais qui figure néanmoins toujours parmi les trois concentrations les plus élevées des 11 régions économiques. Dans la ville-région de Lausanne 47,8% des salariés travaillent certes dans des grandes entreprises, mais, comme ils sont répartis dans un grand nombre de sociétés de plus de 250 salariés, la valeur de l'indicateur s'avère plus faible que pour le Pays d'Enhaut. Egalement marquant: la faible concentration dans la petite région d'Aigle, par rapport aux régions légèrement plus grandes que sont Morat, le Gros-de-Vaud, Yverdon et La Broye.

Figure 8

Parts d'emploi par catégories de taille d'entreprises et concentration

	PME			Grandes entreprises	Concentration (indice de Herfindahl)	Effectifs totaux
	0-10 salariés	10-50 salariés	50-250 salariés	>250 salariés		
Lausanne	17,2%	16,9%	18,1%	47,8%	0,011	132 222
Vevey/Lavaux	24,4%	21,1%	24,7%	29,8%	0,009	28 035
Morges/Rolle	24,6%	22,2%	17,9%	35,2%	0,008	26 057
Nyon	26,6%	22,4%	20,6%	30,4%	0,006	22 992
La Broye	28,9%	23,6%	15,4%	32,1%	0,010	17 530
Yverdon	26,1%	23,0%	19,5%	31,5%	0,013	17 001
Gros-de-Vaud	26,8%	17,5%	14,1%	41,7%	0,021	15 289
Morat	30,5%	24,7%	13,7%	31,1%	0,011	14 813
Aigle	28,3%	25,7%	23,7%	22,3%	0,007	12 645
La Vallée	12,2%	13,7%	17,8%	56,2%	0,047	8 006
Pays d'Enhaut	46,3%	21,7%	18,3%	13,6%	0,016	1 328
VD	21,6%	19,3%	19,0%	40,1%	0,006	276 783
CH	21,3%	20,8%	20,4%	37,6%	0,001	3 396 915

Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

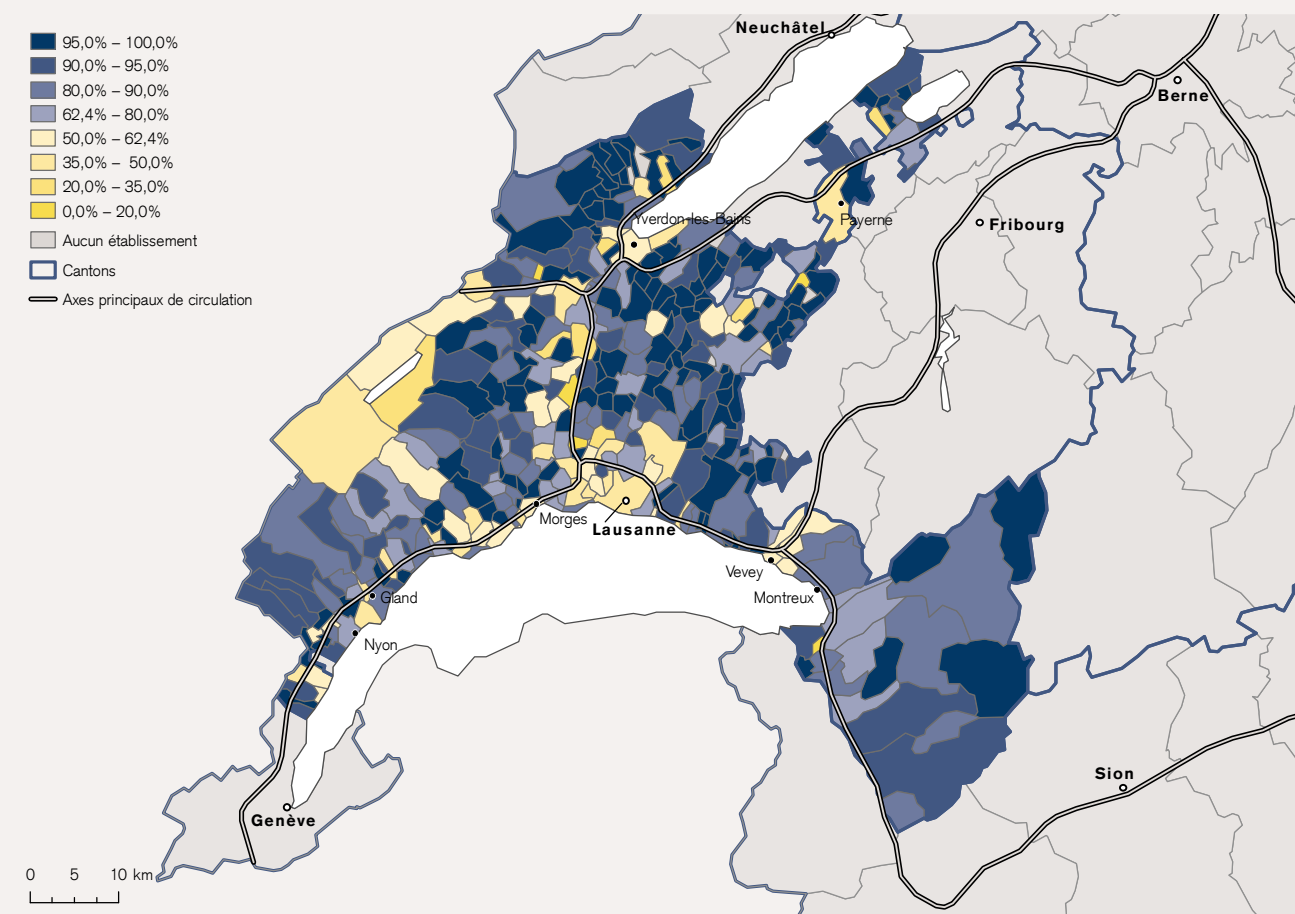
Grandes entreprises bien desservies par les infrastructures de transport

La figure 9 indique l'emploi pour la catégorie des PME par rapport à l'emploi total au niveau des communes. Comme l'on pouvait s'y attendre, le taux dans les régions urbaines a tendance à être plus faible que dans les régions rurales. En outre, quelques grandes entreprises se sont implantées le long des axes principaux de circulation, faisant parfois baisser la part des PME dans les zones bien desservies par les infrastructures de transport en dessous de la moyenne nationale de 62,4%. La Vallée de Joux, située à la périphérie et largement rurale, constitue ici une exception en raison de l'implantation déjà évoquée de quelques grandes entreprises de l'industrie horlogère. Les valeurs les plus faibles sont atteintes dans les petites communes où une seule grande entreprise est implantée. Nestlé Waters produit aujourd'hui par exemple de l'eau minérale dans la commune de Henniez qui compte 247 habitants (état 2010) et y emploie plus de 300 personnes. Dans d'autres petites communes, aucune grande entreprise n'est implantée, raison pour laquelle tous les salariés y travaillent dans des PME.

Figure 9

Part d'emploi des petites et moyennes entreprises (PME) 2008

Part par rapport à l'emploi total dans les communes, en pourcent



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research, Geostat, DDS

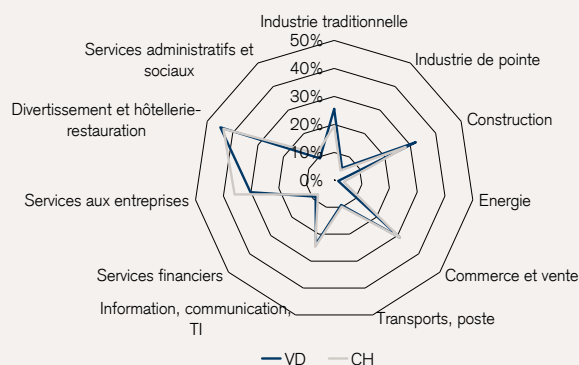
Les PME dominent le secteur de la construction ainsi que le divertissement et l'hôtellerie-restauration

Les figure 10 à figure 13 représentent la répartition des emplois pour les onze catégories de spécialisation et par taille d'entreprises. Cette représentation donne un aperçu de l'importance relative d'une catégorie d'entreprises pour une branche donnée. Les branches «services financiers», «transports, poste», «industrie de pointe» et «services administratifs et sociaux» sont principalement organisées en de grandes entreprises. La part d'emploi des micro-entreprises dans le canton de Vaud correspond quasiment à celle du reste de la Suisse. Le plus grand écart est observable dans la catégorie «services aux entreprises/sièges sociaux», dans laquelle l'emploi se concentre davantage dans les grandes entreprises dans le canton de Vaud. La part d'emploi des petites entreprises est dans l'ensemble également similaire à la moyenne du pays. Les plus grandes différences apparaissent dans les catégories des moyennes et grandes entreprises, notamment dans le secteur de la production et distribution d'énergie, où plus de la moitié des salariés du canton de Vaud travaillent dans des moyennes entreprises, contre près de 30% pour le reste de la Suisse. Dans l'industrie de pointe, la part d'emploi des grandes entreprises dans le canton de Vaud s'avère en revanche supérieure à la moyenne nationale, avec presque 60%.

Figure 10

Spécialisation des micro-entreprises

0–10 salariés; part d'emploi par rapport au total des micro-entreprises en pourcent, 2008

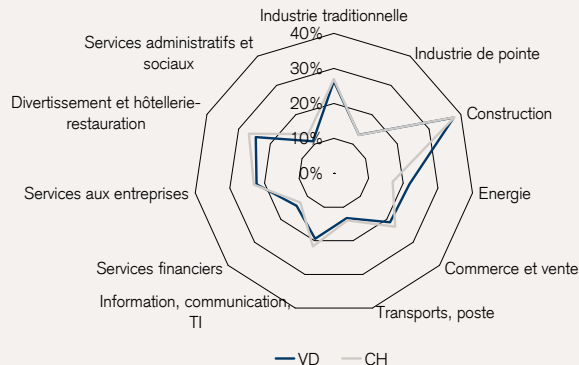


Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Figure 11

Spécialisation des petites entreprises

10–50 salariés; part d'emploi par rapport au total des petites entreprises en pourcent, 2008

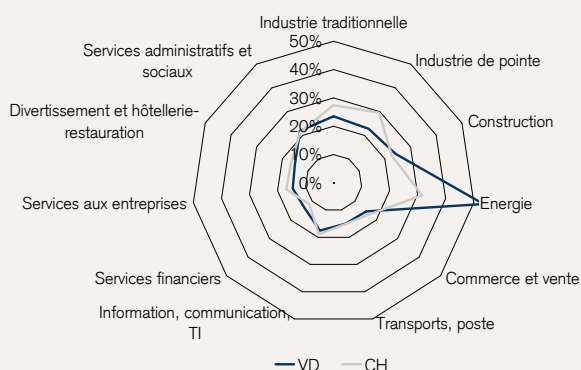


Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Figure 12

Spécialisation des moyennes entreprises

50–250 salariés; part d'emploi par rapport au total des moyennes entreprises en pourcent, 2008

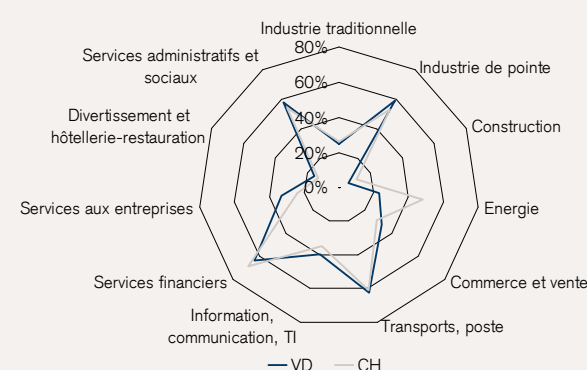


Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Figure 13

Spécialisation des grandes entreprises

>250 salariés; part d'emploi par rapport au total des grandes entreprises en pourcent, 2008



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Forte concentration dans l'industrie de pointe

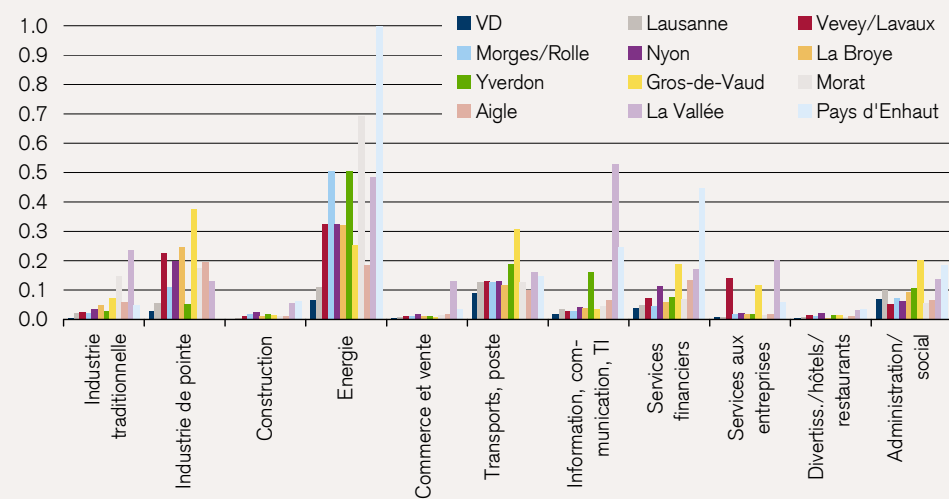
L'indice de Herfindahl peut également être utilisé comme unité de mesure de la concentration lors de l'analyse sectorielle de l'emploi. Il est ainsi possible de visualiser dans quelle mesure une branche dépend d'une ou de quelques rares entreprises dans une région donnée (figure 14). La catégorie de spécialisation avec la plus forte concentration dans le canton de Vaud est «transports, poste», suivie des services administratifs et sociaux et de la production et distribution d'énergie. Construction ainsi que divertissement et hôtellerie-restauration affichent la concentration la plus faible. Sur le plan des régions économiques, les valeurs sont en moyenne nettement plus élevées, ce qui, comme déjà mentionné, s'explique par un nombre d'entreprises plus restreint. Cela permet également d'expliquer les chiffres généralement plus élevés des régions économiques de taille plus modeste. Les valeurs élevées de l'indice pour la production et distribution d'énergie au niveau régional résultent du faible nombre d'entreprises actives dans ce secteur. Une seule entreprise de cette branche étant implantée dans le Pays d'Enhaut, cette région économique affiche même la valeur extrême de 1. Les valeurs élevées des grandes régions économiques dans l'industrie de pointe sont également notables. Dans la Vallée de Joux, ce secteur affiche une concentration modérée grâce à une répartition diversifiée des emplois sur

44 entreprises. Lorsque l'on considère l'importante part d'emploi de cette branche et donc la forte dépendance de la région vis-à-vis d'elle, il semble que La Vallée soit cependant exposée à un risque élevé.

Figure 14

Concentration par catégories de spécialisation 2008

Indice de Herfindahl



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

2 Le canton de Vaud en mutation structurelle

Le paysage des branches des régions suisses est soumis à un perpétuel changement. Alors que la Suisse était largement axée sur l'agriculture au XIX^e siècle, elle est devenue au fil du temps une société industrielle et tertiaire moderne. Dans un processus de «destruction créatrice», les marchés engendrent l'exode ou le déclin des activités économiques non productives, ce qui crée de la place et des capacités pour la production de nouveaux biens et de services de meilleure qualité. Le développement de nouvelles technologies qui, d'une part, évincent les anciens processus et méthodes et, d'autre part, stimulent l'innovation et accroissent l'efficacité ainsi que le potentiel de création de valeur, joue en l'occurrence un rôle non négligeable. Mais les importants processus de changement se produisant dans le cadre de la mutation structurelle économique d'une région entraînent généralement aussi des évolutions indésirables. Ainsi, la délocalisation géographique de grandes entreprises de production peut se solder pour l'ancien site par une hausse temporaire du chômage. L'expérience a néanmoins montré qu'une croissance économique durable ne pouvait être atteinte qu'en s'éloignant des activités à faible création de valeur pour se tourner vers les produits à plus forte valeur ajoutée.

2.1 Mutation de la structure économique

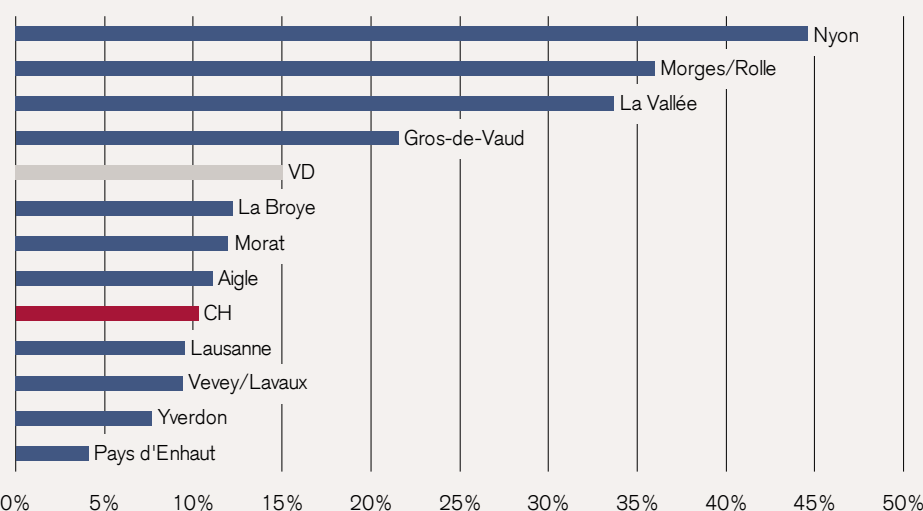
**Croissance de l'emploi:
Nyon affiche la meilleure
dynamique de Suisse**

Entre 1995 et 2008, l'emploi suisse a progressé d'environ 10%. En raison de la forte corrélation avec la conjoncture, la croissance n'a cependant pas évolué de manière homogène pendant cette période, mais a été marquée par des accélérations et des ralentissements. L'évolution de l'emploi présente en outre de fortes différences régionales. Avec 15%, la croissance de l'emploi dans le canton de Vaud est nettement supérieure à la moyenne nationale (figure 15). L'emploi n'a connu de baisse nulle part. Les régions de Nyon, Morges/Rolle et La Vallée enregistrent des progressions extrêmement fortes allant jusqu'à 44%. Quatre autres régions vaudoises affichent également des chiffres au-dessus de la moyenne suisse. Seule la région montagnaise du Pays d'Enhaut se situe nettement en dessous de la moyenne nationale, avec une croissance de l'emploi de 4%.

Figure 15

Evolution de l'emploi de régions choisies 1995–2008

Equivalents plein temps, secteurs secondaire et tertiaire, en pourcent



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

L'évolution des niveaux d'emploi n'est pas homogène pour l'ensemble des branches. Elle s'accompagne d'une mutation structurelle que l'on peut déceler par le biais des contributions à

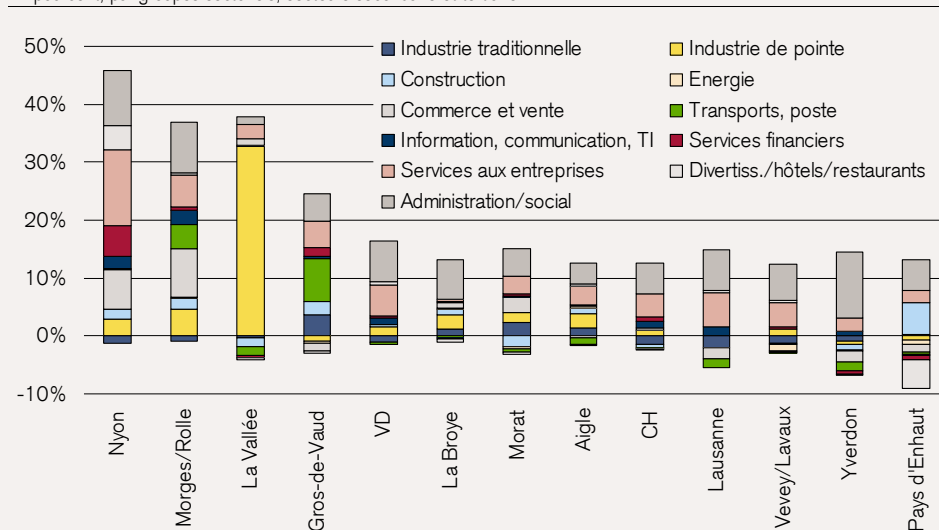
la croissance des différentes branches. A cette fin, nous utilisons onze catégories de spécialisation, lesquelles sont regroupées dans l'aperçu figurant au [chapitre 1.1](#).

La croissance de l'emploi dans le canton de Vaud est principalement à mettre au crédit des services administratifs et sociaux et des services aux entreprises ([figure 16](#)). L'industrie de pointe ainsi que le secteur de l'information, communication et informatique ont également connu des progressions. Certaines régions ont été en mesure de renforcer massivement leur importance en tant que site d'implantation pour l'industrie de pointe, La Vallée en tête. Les pertes d'emplois concernent principalement l'industrie traditionnelle. Dans certaines régions, comme le Gros-de-Vaud et Morat, ce même groupe sectoriel a cependant pu enregistrer une croissance considérable. Dans les autres régions vaudoises, l'on observe par conséquent dans le secteur secondaire un délaissement des branches industrielles à faible création de valeur au profit de la fabrication de produits de haute technologie porteurs d'avenir. La croissance plus importante des branches de prestations de services a entraîné une baisse de l'importance relative de la construction et de l'industrie par rapport à l'ensemble de la structure sectorielle. En termes de chiffres absolus de l'emploi, ces deux secteurs ont cependant connu une croissance non négligeable – notamment dans les régions affichant la plus grande dynamique comme Nyon, Morges/Rolle et La Vallée.

Figure 16

Contributions des branches à la croissance de l'emploi 1995–2008

En pourcent, par groupes sectoriels, secteurs secondaire et tertiaire



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

2.2 Composantes de la croissance de l'emploi

Le nombre de salariés peut évoluer en raison de différents facteurs. Pour l'analyse détaillée des facteurs d'influence, nous avons dressé un bilan de l'emploi pour les régions vaudoises sur la base des recensements effectués dans les entreprises en 1995 et 2008 ([figure 17](#)). Au niveau national, la progression de l'emploi repose en majeure partie sur la croissance organique des établissements qui y sont implantés. Sur la période considérée, ces derniers ont contribué à hauteur de 4,9% à la croissance. Dans le canton de Vaud, la croissance organique de 6,6% contribue de manière déterminante et dans des proportions supérieures à la moyenne à la dynamique de l'emploi. Ce sont les régions de La Vallée et de Nyon qui profitent le plus de la création d'emplois dans des entreprises déjà implantées. Dans la plupart des autres régions, ce facteur est également très important pour la croissance de l'emploi. Seules les entreprises existantes dans le Pays d'Enhaut ont été contraintes à des suppressions de postes. La forte croissance organique est de fait un indicateur de la qualité élevée de ces régions en tant que sites d'implantation, car la création d'emplois constitue pour les entreprises un investissement à long terme, qu'elles sont peu enclines à effectuer sur des sites moins attractifs.

Figure 17

Bilan de l'emploi des régions économiques vaudoises 1995–2008

Contributions à la croissance, en pourcent de l'emploi de l'année 1995

	Lausanne	Morges/Rolle	Nyon	Vevey/Lavaux	Aigle	Pays d'Enhaut	Gros-de-Vaud	Yverdon	La Vallée	La Broye	Morat	VD	CH
Effectifs 1995	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Croissance organique des établissements implantés	5,3%	4,8%	14,2%	6,1%	6,7%	-2,6%	4,8%	5,6%	33,2%	9,0%	5,9%	6,6%	4,9%
Solde fermetures/nouvelles créations, migration internationale	2,6%	28,0%	21,3%	1,5%	2,8%	4,9%	15,1%	0,9%	2,2%	2,3%	3,2%	6,3%	3,4%
Solde migration intérieure	-0,7%	6,6%	3,1%	0,6%	0,9%	-0,2%	-0,5%	0,0%	-2,3%	0,3%	0,9%	0,4%	0,0%
Croissance organique des établissements nouvellement implantés	2,3%	-3,4%	6,0%	1,2%	0,7%	1,9%	2,2%	1,1%	0,7%	0,5%	1,9%	1,7%	2,0%
Effectifs 2008	109,5%	136,0%	144,6%	109,4%	111,1%	104,1%	121,6%	107,7%	133,7%	112,2%	111,9%	115,0%	110,3%
Variation totale	9,5%	36,0%	44,6%	9,4%	11,1%	4,1%	21,6%	7,7%	33,7%	12,2%	11,9%	15,0%	10,3%

Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Les entreprises établies créent davantage d'emplois que les nouvelles arrivantes

La méthode choisie ne permet pas d'établir une distinction entre arrivées et départs internationaux, d'une part, et nouvelles créations et fermetures d'entreprises, d'autre part. Au total, il en résulte pour le canton de Vaud une contribution à la croissance de 6,3%. La totalité des régions économiques a enregistré une progression dans ce domaine. Au plan national, la croissance correspondante de l'emploi est nettement plus faible et s'établit à 3,4%. L'arrivée d'entreprises de l'étranger et la création de nouvelles sociétés dans les régions de Morges/Rolle, Nyon et du Gros-de-Vaud ont fortement contribué à la croissance. Au cours des dernières années, celles-ci se sont révélées des sites d'implantation particulièrement attractifs pour les entreprises venant de l'étranger. L'évolution dans les régions d'Yverdon, Vevey/Lavaux, La Vallée et La Broye est nettement plus modérée, même si, ici encore, les nouvelles arrivées de l'étranger et les créations de nouvelles entreprises ont permis de créer des emplois.

Outre la croissance organique et le solde des nouvelles créations et des fermetures d'entreprises, les mouvements migratoires d'établissements à l'intérieur du pays influent également sur la situation de l'emploi dans une région. Avec une contribution à la croissance de 0,4%, l'établissement de sociétés venant d'autres régions du pays ne joue qu'un rôle secondaire pour l'ensemble du canton. Seule exception: la région de Morges/Rolle, dont la croissance totale est à près d'un cinquième attribuable à de tels déplacements d'établissements. Ces mouvements migratoires sont généralement géographiquement limités et assez rares. Pour certaines régions, la délocalisation d'entreprises peut néanmoins avoir une influence déterminante. Les entreprises nouvellement installées dans le canton de Vaud ont ainsi contribué à hauteur de 1,7 points de pourcentage à la croissance organique et c'est la région de Nyon qui profite le plus de cette évolution. La délocalisation géographique des activités dépend de la qualité de la nouvelle localisation, mais également de critères de gestion d'entreprise. La croissance organique des établissements ayant choisi de s'implanter dans le canton de Vaud démontre que leur décision reposait sur une volonté affichée de grandir. Dans la région de Morges/Rolle, des établissements nouvellement implantés ont néanmoins été contraints de supprimer des emplois, ceci pouvant s'expliquer par des processus de délocalisation au cours desquels le siège principal de la société reste en Suisse et la production est déplacée vers l'étranger.

Figure 18

Bilan de l'emploi du canton de Vaud par branche 1995–2008

Contributions à la croissance, en pourcent de l'emploi de l'année 1995

	Industrie traditionnelle	Industrie de pointe	Construction	Energie	Commerce et vente	Transports, poste	Information, communication, TI	Services financiers	Services aux entreprises	Divertissement, hôtellerie-restauration	Services administratifs et sociaux	Total
Effectifs 1995	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Croissance organique des établissements implantés	0,6%	15,9%	6,1%	-16,1%	-0,2%	-18,4%	-7,9%	2,7%	9,8%	0,5%	23,1%	6,6%
Solde fermetures/nouvelles créations, migration internationale	-12,4%	6,3%	-3,5%	12,4%	1,7%	10,8%	46,9%	2,7%	33,0%	2,9%	5,4%	6,4%
Solde migration intérieure	-2,0%	6,2%	-0,5%	-0,2%	0,0%	-0,3%	1,4%	2,5%	0,1%	0,1%	0,2%	0,4%
Croissance organique des établissements nouvellement implantés	1,3%	-4,0%	2,1%	-0,4%	1,4%	6,9%	2,1%	0,9%	3,2%	0,6%	2,2%	1,7%
Effectifs 2008	88,0%	125,3%	103,4%	89,7%	100,2%	96,4%	139,6%	109,4%	153,1%	104,6%	131,1%	115,0%
Variation totale	-12,0%	25,3%	3,4%	-10,3%	0,2%	-3,6%	39,6%	9,4%	53,1%	4,6%	31,1%	15,0%

Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

La croissance de l'industrie de pointe est principalement organique

Les composantes de la croissance de l'emploi peuvent être représentées non seulement pour les différentes régions séparément, mais également d'après les onze catégories de spécialisation (figure 18). Le solde des fermetures, nouvelles créations et arrivées d'entreprises de l'étranger se traduit pour l'industrie traditionnelle et la construction par une perte d'emplois. Certaines entreprises sont de plus parties s'installer dans d'autres cantons, tandis que les nouvelles arrivantes créaient des emplois. Dans l'industrie de pointe, la situation est différente: avec 15,9%, la croissance organique de l'emploi y est très importante et la branche a en outre connu un accroissement dû à de nouvelles créations et arrivées d'entreprises, bien que ces nouvelles arrivantes aient été contraintes de supprimer des postes dans le canton.

Le secteur vaudois de l'informatique profite de nouvelles arrivées et de créations d'entreprises

La situation est également très disparate dans le secteur des prestations de services. Tandis que les établissements implantés dans les secteurs production et distribution d'énergie, transports et poste, ainsi qu'information, communication et TI ont enregistré une nette diminution de leur importance, les services administratifs et sociaux ont connu une forte croissance organique. Sur le plan du solde des fermetures, nouvelles créations et migrations internationales, toutes les branches affichent une croissance, les chiffres enregistrés par la branche information, communication, TI ainsi que par les services aux entreprises étant particulièrement élevés. Les quelques fermetures de sociétés ont été compensées sans problème par de nouvelles créations ou l'arrivée de nouvelles entreprises. Conformément aux attentes, la migration intérieure reste faible, mais entraîne néanmoins d'importantes créations d'emplois dans le secteur des services financiers et les branches de l'information. Le canton de Vaud figure effectivement parmi les sites d'implantation envisagés pour des expansions, comme le démontre la croissance organique des établissements nouvellement implantés, qui s'avère positive pour la quasi-totalité des branches de prestations de services.

2.3 Dynamique des nouvelles créations

Une partie de la croissance de l'emploi et des transformations touchant la structure sectorielle régionale découlent des nouvelles créations d'entreprises. Les innovations technologiques, de produits et de services intervenant souvent au sein de sociétés nouvellement créées, il nous semble judicieux de procéder à un examen plus approfondi de la dynamique des nouvelles créations et de l'interrelation avec la qualité de la localisation. Les créateurs d'entreprises choisissent la liberté entrepreneuriale afin de transformer des innovations en produits compétitifs et de profiter pleinement des revenus ainsi générés.

La figure 19 représente le taux de nouvelles créations dans le canton de Vaud et dans des cantons comparables, cet indicateur ayant été calculé sur la base de la démographie des entreprises établie par l'Office fédéral de la statistique. Les nouvelles créations y sont exprimées en pourcentage des entreprises existantes. Il est ainsi possible de représenter l'activité de création

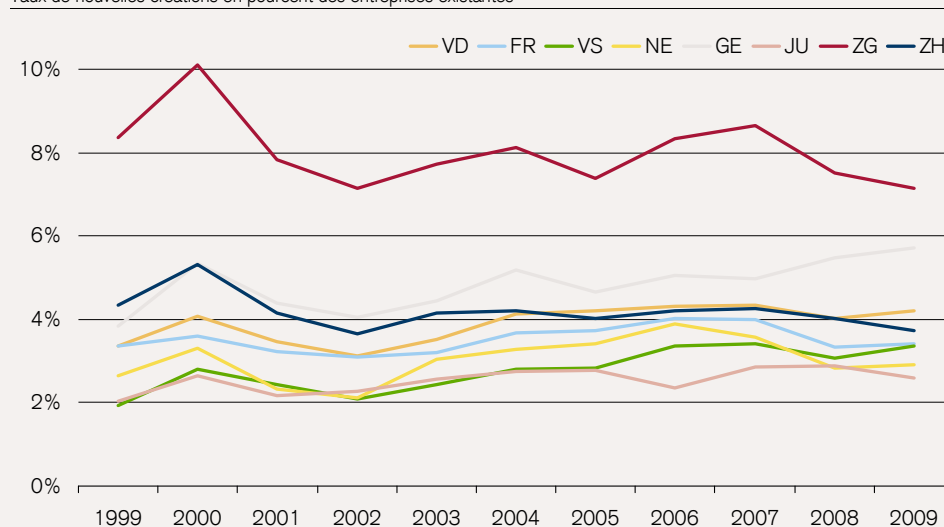
d'entreprises avec davantage de précision qu'avec le bilan de l'emploi, seules les nouvelles créations d'entreprises effectives entrant dans le calcul statistique. La dynamique vaudoise dans ce domaine s'inscrivait au début des années 2000 encore dans la moyenne des cantons, mais a depuis connu une légère tendance à l'augmentation et s'établit aujourd'hui à un peu plus de 4%. Le canton affichant depuis des années le plus fort taux de créations d'entreprises est Zoug, avec 7% actuellement, suivi de Genève, légèrement en retrait, mais avec une tendance à la hausse.

Les entreprises nouvellement créées disposant généralement de modèles commerciaux plus risqués, leur pérennité est plus difficile à évaluer que pour les sociétés établies. Durant la période 1999–2007, le taux de survie des entreprises vaudoises nouvellement créées s'établissait à 65,4%, un chiffre légèrement supérieur à la moyenne nationale de 64,7%.

Figure 19

Dynamique des nouvelles créations 1999–2009

Taux de nouvelles créations en pourcent des entreprises existantes



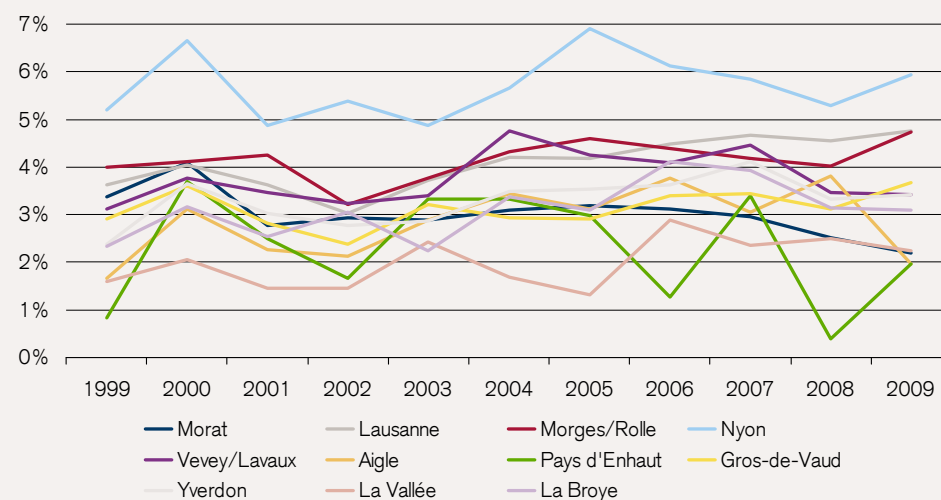
Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

L'examen de la dynamique des nouvelles créations d'entreprises dans les régions vaudoises révèle d'importantes différences (figure 20). La région de Nyon figure ainsi depuis des années parmi les régions suisses affichant le plus fort taux de nouvelles créations et ne compte qu'un léger retard sur Zoug. Dans les régions à forte croissance économique de Lausanne et Morges/Rolle, le nombre de nouvelles entreprises est également important. Dans les régions du Pays d'Enhaut, de La Vallée, de Morat et d'Aigle, les taux de nouvelles créations sont plus faibles et soumis à de plus fortes fluctuations.

Figure 20

Dynamique des nouvelles créations dans les régions vaudoises 1999–2009

Taux de nouvelles créations en pourcent des entreprises existantes



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

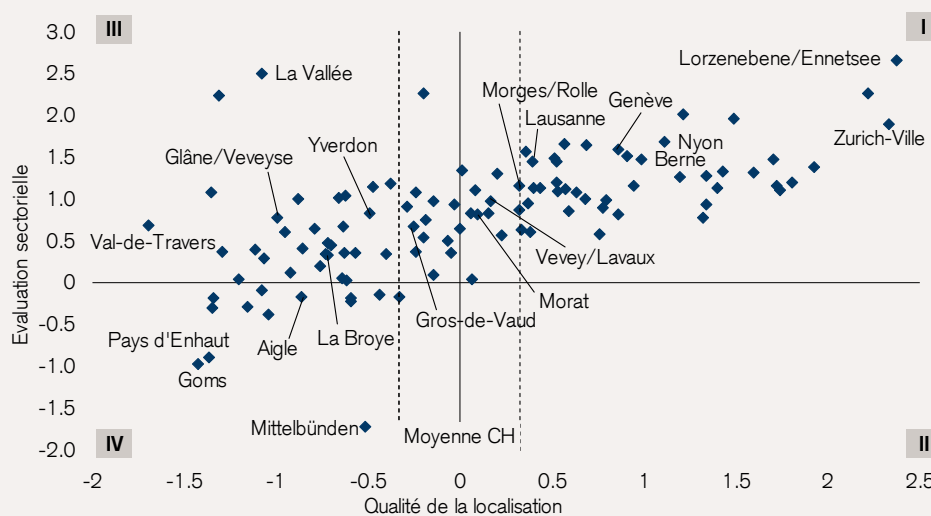
Outre leur contribution à la croissance de l'emploi, les entreprises nouvellement créées influent également sur la compétitivité de leur région d'implantation dans son ensemble. Les nouvelles créations particulièrement porteuses peuvent ainsi améliorer le potentiel de création de valeur à moyen terme d'une région. C'est la raison pour laquelle nous examinons à l'aide de notre méthode éprouvée les opportunités et risques des entreprises nouvellement créées dans les différentes régions économiques. La juxtaposition avec la qualité de la localisation permet ensuite d'analyser les conditions-cadres prédominant dans une région donnée (figure 21). L'évaluation des nouvelles créations révèle un avantage pour les branches concernées dans la plupart des régions vaudoises. La meilleure évaluation est attribuée aux start-ups dans la région de La Vallée, suivies de celles de Nyon, Lausanne et Morges/Rolle. La création de nouvelles entreprises génère dans l'ensemble de ces régions une amélioration du potentiel de création de valeur. Dans les régions d'Aigle et du Pays d'Enhaut, les nouvelles créations interviennent dans des branches moins porteuses, ce qui va d'ailleurs de pair avec la qualité inférieure à la moyenne de la localisation.

La région de Lorzenebene/Ennetsee affiche la meilleure qualité de la localisation de toute la Suisse. Parallèlement, c'est dans cette région zougnoise, ex-aequo avec La Vallée, que sont créées les entreprises dotées des meilleures opportunités du pays, contrairement au centre des Grisons (Mittelbünden), où les nouvelles sociétés ont tendance à affronter plus de risques. Cette comparaison révèle que les entreprises à fort potentiel de création de valeur sont principalement créées dans des régions dotées d'une qualité élevée de la localisation. Des conditions-cadres attrayantes restent par conséquent une base essentielle pour une évolution structurelle vers une meilleure compétitivité. La Vallée de Joux est en ce sens une exception, car elle présente de nombreuses créations d'entreprises dans des branches porteuses malgré une qualité de la localisation clairement inférieure à la moyenne.

Figure 21

Profil opportunités-risques des entreprises nouvellement créées et qualité de la localisation

Créations d'entreprises 1999–2008, qualité de la localisation 2011, indicateurs synthétiques



Sources: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

2.4 Compétitivité régionale en mutation structurelle

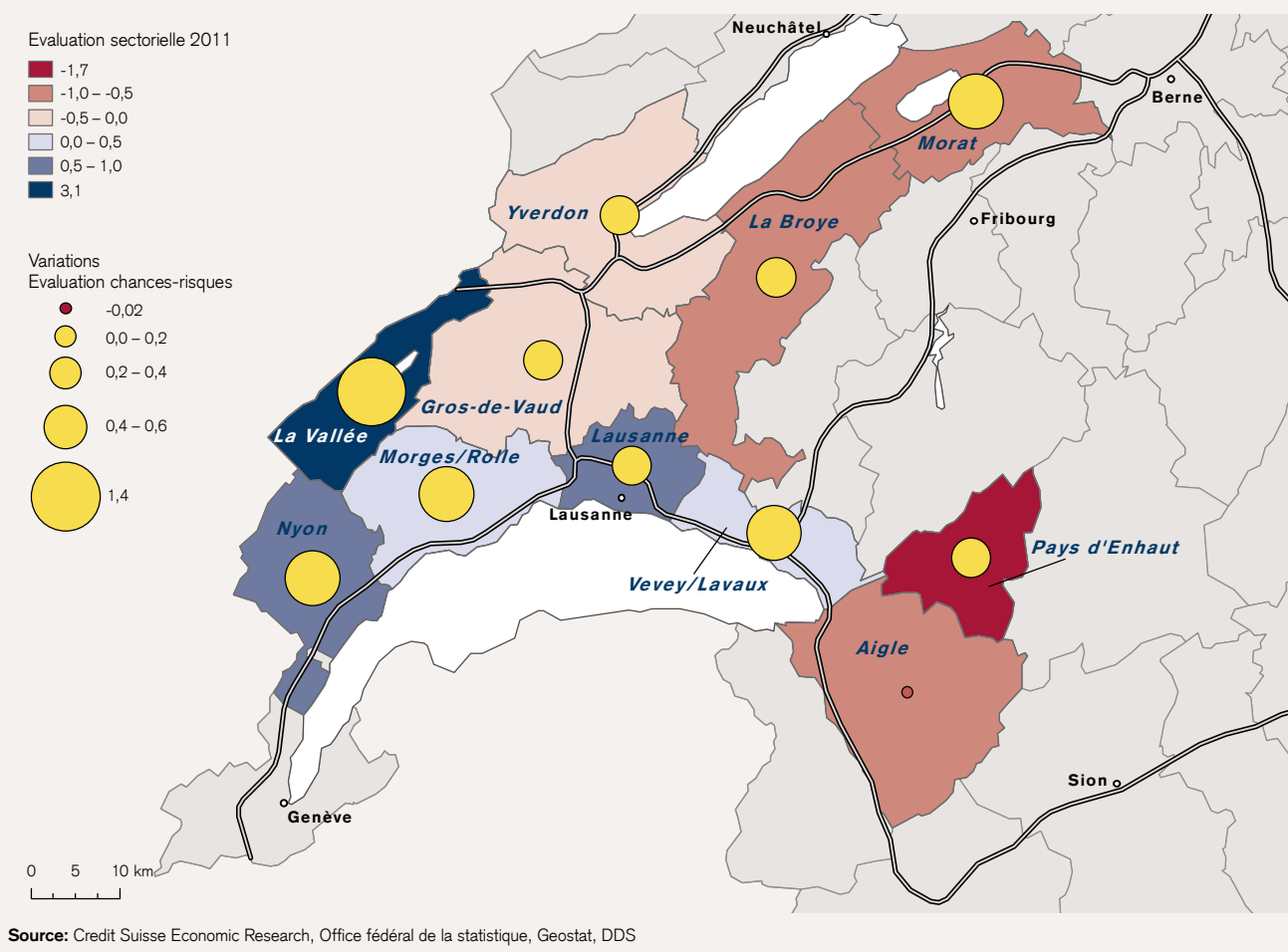
La mutation structurelle peut s'accompagner à court terme de mesures douloureuses telles que des fermetures d'entreprises ou des licenciements. Elle exige des entreprises et salariés concernés une grande capacité d'adaptation et peut entraîner des baisses de revenus et des pertes pécuniaires, voire même le chômage. Dans le meilleur des cas, une telle mutation crée cependant des opportunités pour de nouveaux secteurs d'activité plus productifs. Une mutation structurelle réussie n'est pas un jeu à somme nulle, qui ne génère que des effets de délocalisation, elle permet d'accroître la compétitivité et le potentiel de création de valeur d'une région. Au vu du dynamisme de cette mutation structurelle se pose la question des répercussions sur la compétitivité des régions vaudoises et de savoir si les sacrifices qu'elle implique à court terme ont porté leurs fruits.

Afin de mesurer l'impact de la mutation structurelle sur le potentiel économique des régions du canton de Vaud, nous avons comparé l'évaluation opportunités-risques actuelle de la structure sectorielle régionale des années 1995 et 2008 (figure 22). Dans la plupart des régions vaudoises, la mutation structurelle a entraîné une amélioration du potentiel de création de valeur. Cette amélioration est la plus significative dans la région de La Vallée. Celles de Nyon, Morges/Rolle et Vevey/Lavaux affichent également une augmentation de leur compétitivité. Dans la région d'Aigle, la mutation structurelle n'a pas eu les effets escomptés et le potentiel opportunités-risques est resté pratiquement inchangé. Dans toutes les autres régions vaudoises, les répercussions sont certes moins importantes que dans l'Arc lémanique, mais la mutation structurelle y a néanmoins amélioré le profil opportunités-risques et ainsi le potentiel de création de valeur à moyen terme.

Figure 22

Évaluation opportunités-risques en mutation structurelle 1995–2008

Indicateur synthétique, CH = 0, changement absolu de l'évaluation chances-risques

**2.5 Les branches en essor**

La mutation structurelle implique la délocalisation des facteurs économiques travail et capital des branches traditionnelles vers de nouvelles utilisations plus porteuses d'avenir. Se pose alors inévitablement la question de savoir quelles sont ces «branches en essor», capables de sortir renforcées d'une telle mutation structurelle. Afin d'analyser leur importance dans un contexte régional, nous avons défini une série de branches en essor sur le plan national. Dans ce cadre, nous avons examiné les 10 branches économiques figurant le plus souvent parmi les trois premières en termes d'évolution de l'emploi dans l'ensemble des régions suisses. Sur le plan national, l'on observe généralement une importante contribution à la croissance émanant du secteur social et de la santé, ainsi que des branches industrielles à forte création de valeur. Il existe dans certaines régions de véritables «clusters», constituant des réseaux de sociétés, de centres de recherche, d'institutions de formation et de prestations de services basés sur la même branche industrielle.

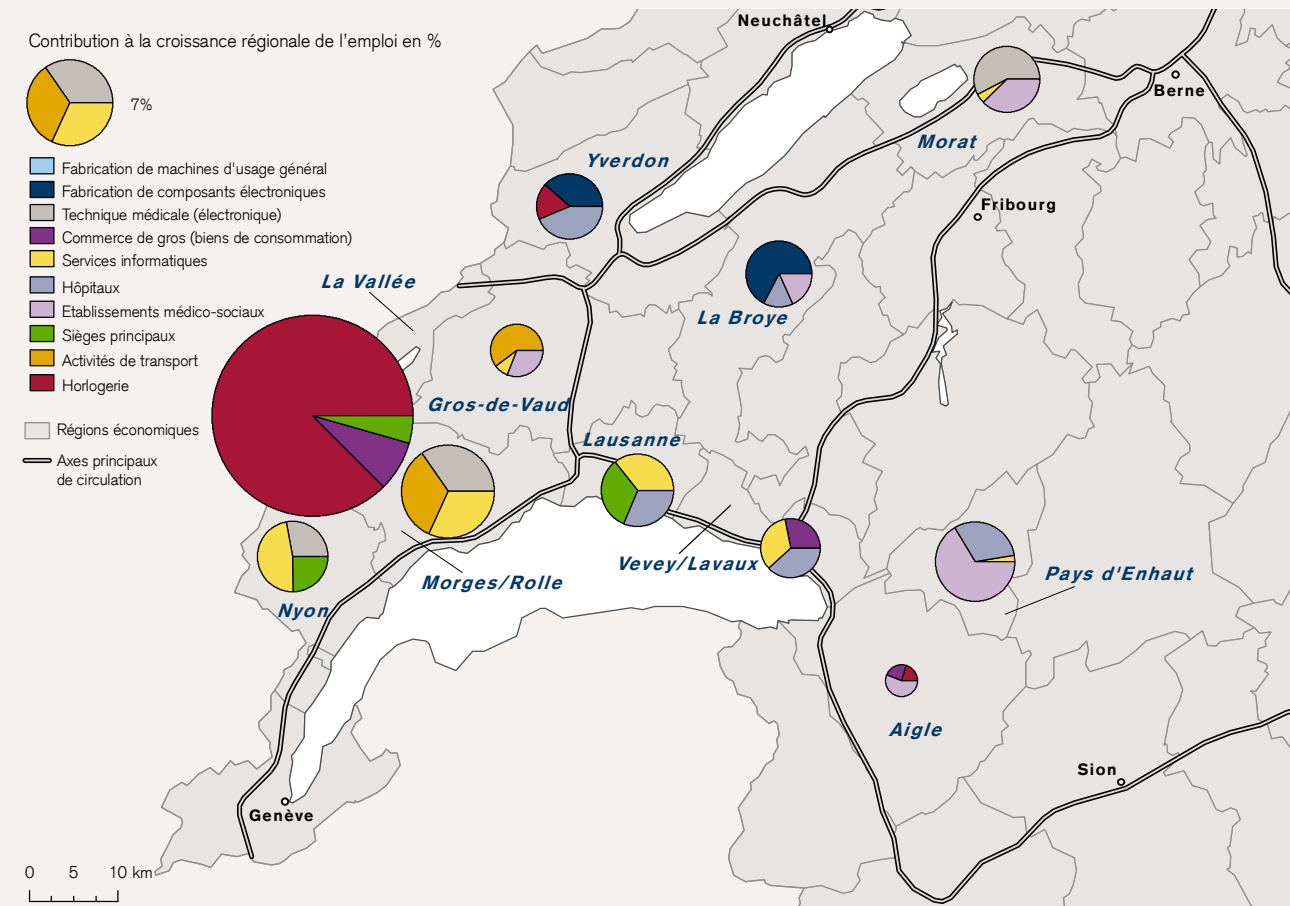
Les contributions à la croissance des branches en essor implantées dans le canton de Vaud sont représentées dans la figure 23. Celle-ci permet d'identifier différents positionnements des régions au sein du canton. Dans la plupart des régions, les services informatiques font ainsi partie des branches en essor. Cette évolution est particulièrement marquée dans l'Arc lémanique. Les hôpitaux ont connu une croissance importante à Lausanne, à Vevey/Lavaux, dans le Pays d'Enhaut, à Yverdon et dans la Broye. Le Pays d'Enhaut et quatre autres régions ont profité de créations d'emplois significatives au sein d'établissements médico-sociaux et de foyers. L'industrie horlogère présente de loin la plus forte contribution à la croissance dans la région de La Vallée; elle y est responsable de plus d'un tiers de la progression de l'emploi. A Yverdon et

Aigle, elle fait d'ailleurs également partie des principales branches en essor. Morat, Morges/Rolle et Nyon confirment leur importance en tant que sites d'implantation pour la branche de la technique médicale. L'activité des sièges sociaux d'entreprises internationales revêt une haute importance dans le domaine de la promotion et de l'analyse de sites d'implantation. Elle compte parmi les principales branches en essor à Lausanne, Nyon et La Vallée. Affichant une forte croissance de l'emploi à l'échelle nationale, l'industrie des machines ne fait pourtant partie des principales branches de croissance dans aucune des régions vaudoises.

Figure 23

Contributions à la croissance des principales branches en essor 1995–2008

Branches sélectionnées



Source: Credit Suisse Economic Research, Office fédéral de la statistique, Geostat, DDS

2.6 PME et grandes entreprises

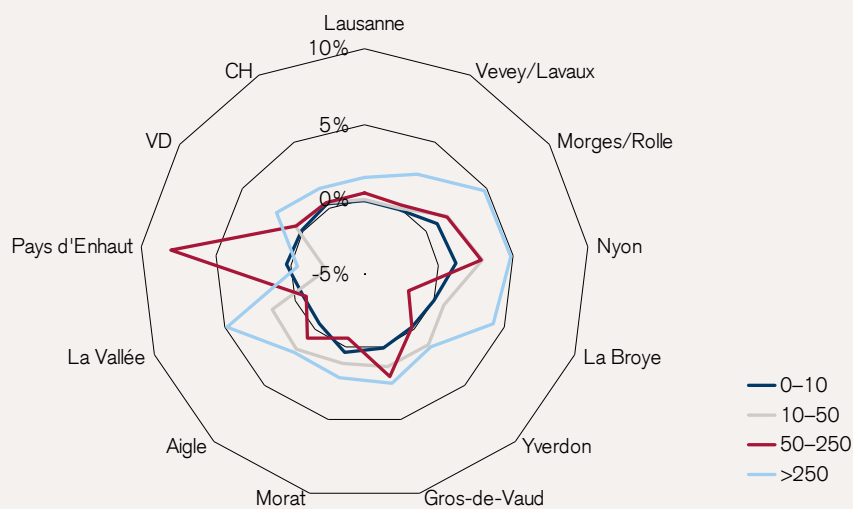
La plupart des entreprises suisses sont des petites et moyennes entreprises (PME), fournissant au niveau national plus de 60% des emplois. Nous allons à présent examiner quelle catégorie d'entreprises a créé le plus grand nombre d'emplois dans le canton de Vaud. Pour ce faire, nous avons classé les entreprises qui y sont implantées dans des catégories en fonction de leur taille. Dans toute la Suisse, y compris dans le canton de Vaud et presque toutes les régions vaudoises, l'emploi a le plus fortement progressé dans les grandes entreprises de plus de 250 collaborateurs (figure 24). Avec une croissance annuelle moyenne de 2,2%, les grandes entreprises ont connu une croissance plus de trois fois plus rapide que les entreprises de taille plus modeste. La concentration de la croissance sur les grandes entreprises est ainsi plus marquée de 0,8 points de pourcentage dans le canton de Vaud que dans le reste du pays. Avec presque 5% de croissance, ce sont les grandes entreprises implantées à Morges/Rolle, Nyon et La Vallée qui ont le plus fortement progressé. Le Pays d'Enhaut représente la seule exception dans l'évolution du canton: les grandes entreprises y ont en effet vu baisser leurs effectifs, tandis que

les moyennes entreprises (50–250 salariés) affichaient une forte augmentation de quelque 8% par an. Dans le canton de Vaud, l'on assiste donc globalement à une mutation vers des entreprises de plus grande taille. Compte tenu de l'énorme part de l'emploi des PME, il est cependant peu probable de voir celles-ci se faire dépasser par les grandes entreprises en ce qui concerne leur importance pour la structure économique globale.

Figure 24

Croissance de l'emploi par catégories de taille d'entreprise 1995–2008

Croissance annuelle moyenne en pourcent; régions économiques classées par nombre de salariés



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

3 Importance des branches à forte création de valeur pour le canton de Vaud

Les branches à forte création de valeur représentent pour tout site d'implantation une augmentation de son potentiel de performance. De ce point de vue, ce sont les branches de haute technologie du secteur industriel et les services aux entreprises à haut niveau d'expertise du secteur tertiaire qui bénéficient assurément des meilleures perspectives d'avenir. Il semble donc judicieux d'examiner plus en détail l'évolution de ces deux groupes sectoriels. Pour cela, nous utilisons la classification selon Dümmler (2005)⁵, elle-même basée sur la classification NOGA des services statistiques de l'Etat.

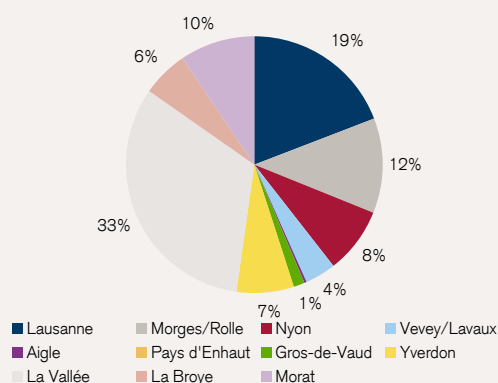
3.1 Industrie de haute technologie

En 2008 dans le canton de Vaud, plus de 12 790 personnes étaient employées dans l'industrie de haute technologie au sein de 464 établissements, ce qui correspond à une moyenne de 27,6 postes équivalents plein temps par établissement. Par rapport à l'emploi total dans le canton, près de 4,6% des salariés travaillent dans cette branche industrielle. Selon la définition consacrée, les branches de haute technologie sont les suivantes: la fabrication d'appareils de bureau, d'appareils pour la production d'énergie, les techniques de l'information et des télécommunications, les appareils médicaux, les instruments de précision, les appareils optiques et les montres, ainsi que la construction d'aéronefs et de véhicules. Font également partie de cette classification les établissements fabriquant des produits de base et des spécialités pharmaceutiques. Les leaders de la branche sont l'industrie horlogère ainsi que la fabrication d'appareils médicaux et de spécialités pharmaceutiques. La part de l'emploi dans l'industrie de pointe de loin la plus élevée dans le canton de Vaud revient à la région de La Vallée, avec 33%, suivie des régions de l'Arc lémanique de Lausanne (19%), Morges/Rolle (12%) et Nyon (8%), puis de la région multicantonale de Morat (figure 25 et figure 29). Cette branche industrielle est en revanche presque inexistante dans les régions d'Aigle et du Pays d'Enhaut.

Figure 25

Part d'emploi de l'industrie de haute technologie 2008

Parts relatives, en pourcent

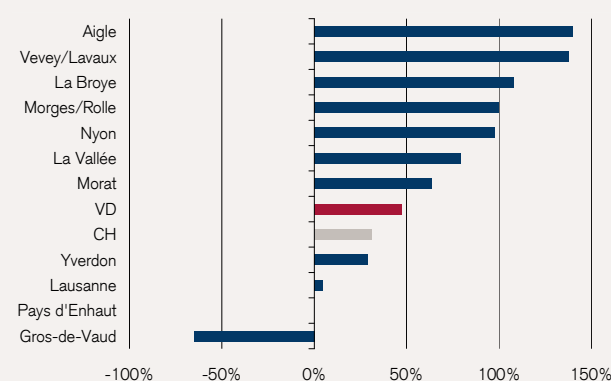


Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Figure 26

Evolution de l'emploi dans les branches de haute technologie 1995-2008

Croissance moyenne annuelle, en pourcent



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

5 Dümmler, Patrick (2005): «Wissensbasierte Cluster in der Schweiz: Realität oder Fiktion? Das Beispiel der Medizinaltechnikbranche». Diss. ETH Nr. 16082, Zurich 2005.

La haute technologie: une importance particulière dans le canton de Vaud

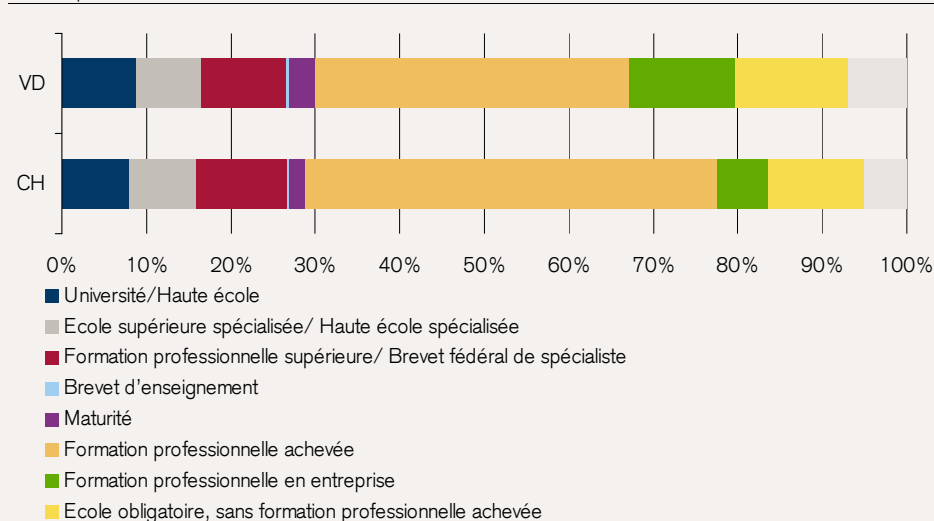
En 2008, le canton de Vaud affichait le troisième plus grand nombre d'établissements de haute technologie, derrière Zurich et Berne. Viennent s'ajouter à ce chiffre de nombreux centres de recherche publics et privés, pour certains de renommée internationale, dans les domaines suivants: sciences de la vie, technologies de l'information, robotique, micro- et nanotechnologies ou encore technologies de l'environnement et de l'énergie. La concentration de laboratoires de recherche et d'entreprises génère des «pôles de compétences», qui connaissent un développement très dynamique dans les secteurs industriels à forte valeur ajoutée. Ces pôles concentrent savoir-faire, main-d'œuvre spécialisée et infrastructures, et profitent d'un appui politique visant à soutenir leur développement.

L'analyse du niveau de formation des salariés sur la base des données issues de l'enquête sur la structure des salaires démontre en outre l'importance de la main-d'œuvre hautement qualifiée dans l'industrie de haute technologie vaudoise. Avec 8,7%, la part de salariés disposant d'un diplôme des hautes écoles ou universitaire dans cette branche industrielle est ainsi supérieure à la moyenne nationale (figure 27). Les salariés détenteurs d'un certificat de maturité y sont également plus fortement représentés, tandis que la formation professionnelle semble revêtir une importance moindre.

Figure 27

Niveau de formation dans l'industrie de haute technologie 2008

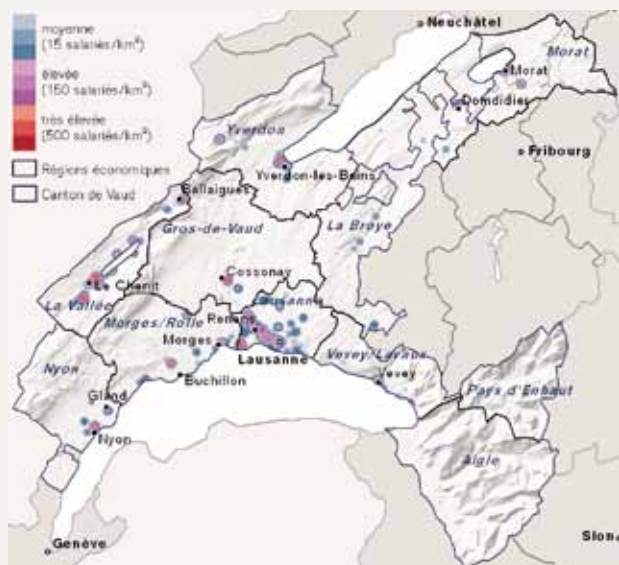
Parts en pourcent



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

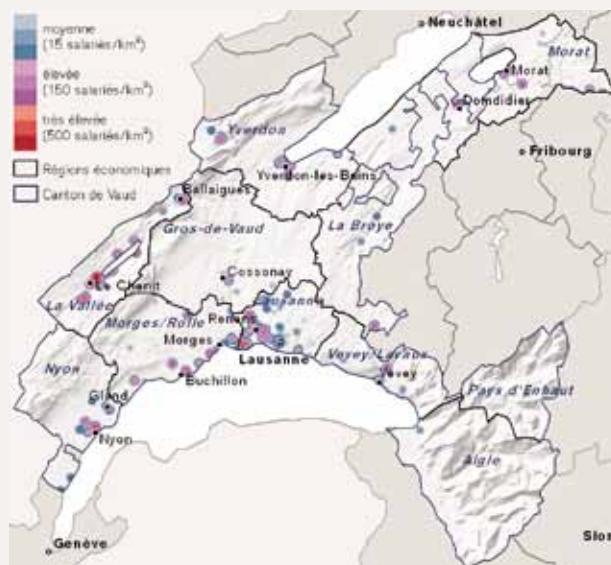
Le canton de Vaud a enregistré une augmentation du nombre de salariés dans les branches de haute technologie de 47,6% entre 1995 et 2008, ce qui le place 16,2 points au-dessus de la moyenne nationale (figure 26). Les régions d'Aigle et de Vevey/Lavaux affichent le plus fort taux de croissance, avec près de 140%. Mais La Broye, Morges/Rolle, Nyon, La Vallée et Morat se classent également nettement au-dessus de la valeur moyenne des cantons (figure 26, figure 28 et figure 29). Si l'on considère les chiffres de croissance absolus, c'est de loin dans la région de La Vallée que le plus grand nombre d'emplois a été créé, suivie de Morges/Rolle et Nyon. Le taux de croissance fortement négatif de la région du Gros-de-Vaud est en majeure partie influencé par les suppressions de postes d'un fabricant de câbles électriques.

Figure 28

Densité de l'emploi dans les branches de haute technologie 1995Nombre de salariés par km²

Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research, Geostat

Figure 29

Densité de l'emploi dans les branches de haute technologie 2008Nombre de salariés par km²

Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research, Geostat

Stagnation de la haute technologie dans la région de Lausanne

Les produits de haute technologie dominants dans les régions de l'Arc lémanique sont les spécialités pharmaceutiques et les appareils médicaux. La croissance enregistrée par ces secteurs a été particulièrement forte dans les régions de Morges/Rolle et de Nyon entre 1995 et 2008, période durant laquelle plus de 1 800 équivalents plein temps ont été créés. La croissance à Nyon repose principalement sur l'arrivée du groupe pharmaceutique Novartis à la fin des années 1990. Le quartier général européen pour les médicaments sans ordonnance, le département recherche et la production de ces médicaments se trouvent à Nyon. Dans la région de Lausanne, les principaux secteurs de haute technologie sont, outre ceux déjà mentionnés, la fabrication d'instruments de mesure, de contrôle et de navigation, ainsi que les dispositifs de distribution et de commutation électrique. Le nombre d'emplois dans la ville-région n'a cependant pratiquement pas évolué sur la période considérée et le taux de croissance de 4,8% y est largement inférieur à la moyenne du canton de 47,6% (figure 26).

Vallée de Joux: le berceau de l'horlogerie a surmonté la crise

Près d'un tiers des salariés de la branche de la haute technologie travaillent dans la région de la Vallée de Joux. Cette haute vallée du Jura vaudois est réputée depuis la révolution industrielle du milieu du XIX^e siècle pour l'excellence de son art horloger. Quelques fabricants renommés de montres de qualité dans le segment de luxe, ainsi que leurs fournisseurs, se sont depuis installés sur les rives du Lac de Joux. Autrefois, l'air particulièrement sec et pur de la haute vallée constituait l'un des principaux avantages de localisation. Aujourd'hui, outre le savoir-faire technologique de la région, l'on y profite surtout de la proximité avec la France et de la disponibilité de frontaliers qualifiés, ainsi que du niveau de salaire bas en découlant. Entre 1995 et 2008, la croissance de l'emploi dans la région de La Vallée s'est établie à 79,4%, un chiffre impressionnant qui se situe largement au-dessus de la moyenne de l'ensemble du canton de Vaud (47,6%). Suite à la crise financière mondiale de 2009, la région de la Vallée de Joux n'a cependant pas échappé à des mesures de réduction de l'horaire de travail et à des licenciements. Après avoir enregistré un repli de 22,3% en 2009, les exportations de montres suisses sont reparties à la hausse et affichaient un an plus tard une progression de 22,2%. Au premier semestre 2011, les exportations de montres ont enregistré une nouvelle hausse nominale de 19,3% par rapport à l'année précédente. Ce sont notamment les montres des segments de prix supérieurs, telles celles fabriquées dans la Vallée de Joux, qui affichent une solide croissance.

La Silicon Valley du Lac Léman

Site d'implantation de centres de recherche d'avant-garde

Outre les centres de recherche des hautes écoles, le canton de Vaud accueille de nombreux autres instituts et entreprises privées menant des recherches innovantes et attirant des scientifiques des quatre coins du monde. L'un de ces centres de recherche de grande renommée est par exemple l'Institut Suisse de Recherche Expérimentale sur le Cancer (ISREC), qui est rattaché à la Faculté des sciences de la vie de l'EPFL depuis 2008. Dans le domaine de la recherche en produits alimentaires, Nestlé est fortement représenté partout dans le monde et exploite le plus grand réseau privé de recherche de l'industrie alimentaire. Le Nestlé Research Center (NRC) implanté à Lausanne en est le centre névralgique et emploie quelque 700 personnes. Un nouveau centre de recherche et de développement pour les céréales employant plus de 80 collaborateurs a de plus été fondé à Orbe début 2011 par les deux multinationales alimentaires Nestlé et General Mills.

Promotion active des échanges de connaissances

Le transfert technologique entre les hautes écoles et le secteur privé, ainsi que la promotion des innovations sont soutenus activement dans le canton de Vaud. Les échanges entre les chercheurs doivent créer des synergies entre les différentes entreprises, mais également entre les entreprises et les hautes écoles, ce dont profite toute la région. Pour les start-ups, le canton de Vaud propose huit pépinières et technopôles, mettant à disposition des bureaux, des laboratoires, des services ainsi qu'un environnement adapté aux jeunes entreprises. La principale pépinière d'entreprises est le Parc Scientifique d'Ecublens (PSE), situé sur le campus de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL). Dans le «Quartier de l'innovation», près de 100 start-ups sont aujourd'hui implantées, ainsi que des instituts de recherche d'entreprises multinationales comme Logitech, Nokia, Alcan, Cisco, Credit Suisse et autres. L'Y-Parc d'Yverdon est quant à lui considéré comme projet pilote d'ampleur nationale parmi les technopôles. En étroite collaboration avec la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD), l'EPFL et le Centre Suisse d'Electronique et Microtechnique (CSEM), ce «campus technologique» peut accueillir 60 start-ups et emploie quelque 1 400 personnes. D'autres technopôles sont le Biopôle de Lausanne (sciences de la vie), l'Aéropôle de Payerne (aéronautique), le Technopôle de Sainte-Croix (microsoudure et technologies annexes), le Technopôle Environnemental d'Orbe, le SwissMedia Center de Vevey (médias électroniques) et les Ateliers de la Ville de Renens (design). La forte concentration d'entreprises de haute technologie et la présence des technopôles poussent même certains entrepreneurs locaux à parler d'une dynamique régionale comparable au fameux eldorado technologique californien: la Silicon Valley.

3.2 Services aux entreprises à haut niveau d'expertise

En 2008, 12,7% des salariés travaillaient dans le domaine des services aux entreprises à haut niveau d'expertise dans le canton de Vaud, plaçant le canton 0,5 points de pourcentage en dessous de la moyenne suisse de 13,2%. Parmi les branches des prestations de services à haut niveau d'expertise figurent principalement les établissements financiers, les assurances, les gestionnaires immobiliers, ainsi que les sociétés de conseil dans les secteurs de l'informatique, du droit, de la fiscalité et de la gestion d'entreprise. Font également partie de cette branche les bureaux d'architecture et d'ingénierie, les agences de placement et les instituts de recherche. Avec plus de 35 000 salariés, la branche des prestations de services à haut niveau d'expertise emploie presque trois fois plus de personnes que l'industrie de haute technologie. S'établissant à 24,1%, sa croissance est toutefois nettement inférieure à celle de l'industrie de haute technologie (47,6%).

Les banques perdent du terrain à Lausanne

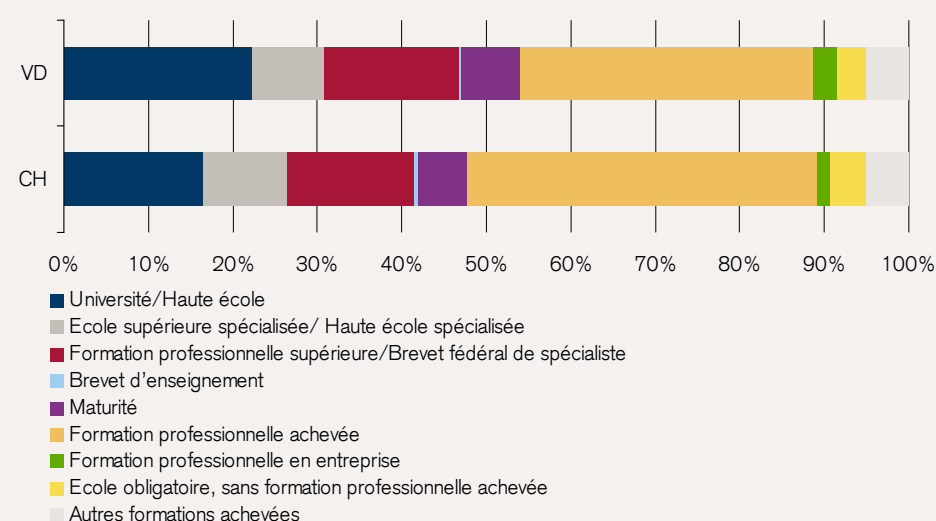
Contrairement aux branches de l'industrie de haute technologie, l'emploi dans les services aux entreprises à haut niveau d'expertise se concentre principalement sur les régions de l'Arc lémanique de Lausanne (58%), Nyon (12%) et Vevey/Lavaux (11%) (figure 31 et figure 34). Avec une part maximale de 5%, les autres régions jouent un rôle secondaire dans ce domaine. La position dominante de la ville-région de Lausanne est basée sur les banques et assurances, qui y emploient plus de 7 300 personnes, ainsi que sur la présence de nombreux bureaux d'architecture et d'ingénierie (plus de 3 100 salariés). Si l'on compare le nombre de salariés

des établissements financiers et des assurances de Lausanne avec celui de la ville de Zurich, le premier ne représente cependant que 15% du second. Avec 16,1%, la croissance de l'emploi dans la région de Lausanne est nettement inférieure à la moyenne cantonale et nationale (24,1% et 24,2%). Les établissements de crédit y ont supprimé des emplois, tandis que les courtiers, les agences de placement ainsi que les bureaux d'architecture et d'ingénierie créaient plus de 1 500 équivalents plein temps sur la même période.

Figure 30

Niveau de formation dans la branche des services à haut niveau d'expertise 2008

Parts en pourcent



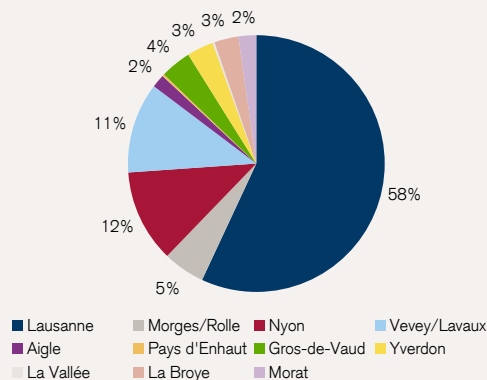
Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Comme pour l'industrie de haute technologie, la part des salariés possédant un diplôme universitaire ou des hautes écoles employés dans la branche des services à haut niveau d'expertise dans le canton de Vaud est supérieure à la moyenne nationale (figure 30). Avec une proportion de 22,2%, l'importance de ce niveau de formation est même plus élevée que dans l'industrie de haute technologie et l'écart par rapport à la moyenne suisse de 16,5% est encore plus marqué. Comme dans l'industrie, la structure de formation de la branche des prestations de service à forte création de valeur du canton se caractérise par un nombre supérieur à la moyenne nationale de détenteurs d'un certificat de maturité et un nombre inférieur de salariés ayant suivi une formation professionnelle.

Figure 31

Part de l'emploi des services aux entreprises à haut niveau d'expertise 2008

Parts relatives, en pourcent

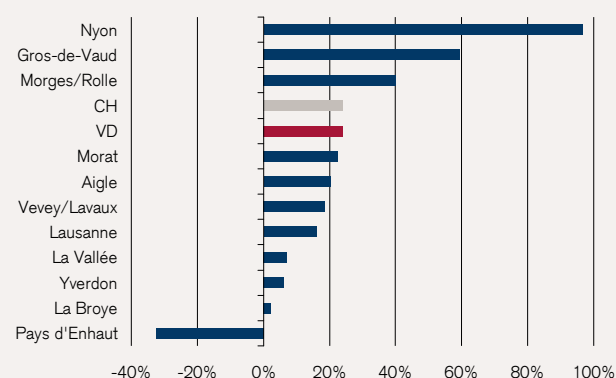


Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Figure 32

Evolution de l'emploi dans les services aux entreprises à haut niveau d'expertise 1995–2008

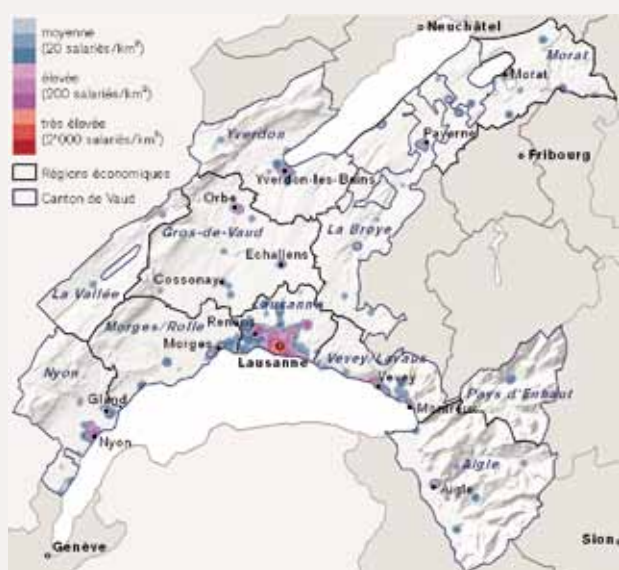
Croissance moyenne annuelle, en pourcent



Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

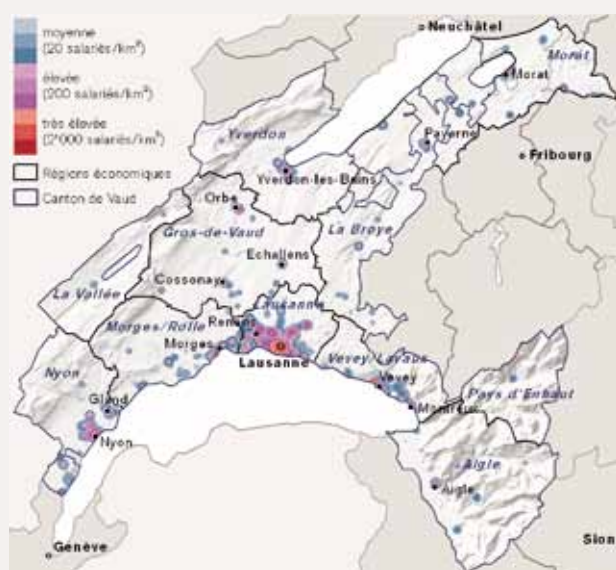
La plus forte croissance de l'emploi a été enregistrée dans la région de Nyon, avec 96,5% (figure 32 à figure 34). Dans les domaines des assurances, des courtiers, ainsi que la gestion de biens immobiliers, la région la plus occidentale du canton affichait une progression de plus de 220%. Entre 1995 et 2008, plus de 950 équivalents plein temps ont été créés dans ces secteurs. Grâce à sa situation sur les rives du Lac Léman, sa politique fiscale avantageuse et sa proximité avec le centre de gestion de fortune de Genève, Nyon est devenue un site d'implantation attractif pour les gestionnaires de fonds et les établissements financiers. Plusieurs hedge funds, ainsi qu'une multitude de courtiers, de conseillers financiers et de gestionnaires de fortune s'y sont installés.

Figure 33

Densité de l'emploi dans les services aux entreprises à haut niveau d'expertise 1995Nombre de salariés par km²

Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research, Geostat

Figure 34

Densité de l'emploi dans les services aux entreprises à haut niveau d'expertise 2008Nombre de salariés par km²

Source: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research, Geostat

Forte concentration académique dans le canton de Vaud

Le canton de Vaud abrite de nombreux établissements d'enseignement de renommée internationale ainsi que des centres de recherche publics et privés, et constitue ainsi l'un des principaux pôles d'enseignement et de recherche du pays. Cet état de fait influe fortement sur l'attractivité du canton en tant que localisation et favorise l'implantation de sociétés innovantes dans la région lémanique.

L'enseignement – un facteur économique essentiel

Avec 12,2% des emplois dans l'enseignement au niveau suisse, le canton de Vaud se classe deuxième, derrière Zurich avec 20,5% (état 2008). Au sein du secteur, c'est l'enseignement tertiaire qui fournit le plus grand nombre d'emplois, avec presque un tiers des postes. Au niveau tertiaire, outre les établissements de formation professionnelle supérieure, 4 hautes écoles universitaires ainsi que 10 hautes écoles spécialisées sont implantées dans le canton de Vaud. Le nombre d'étudiants des hautes écoles a fortement augmenté au cours des dernières années et devrait encore progresser à l'avenir.

Un site important pour les hautes écoles universitaires...

Avec 25 000 étudiants et chercheurs, l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) et l'Université de Lausanne (UNIL) constituent le plus grand campus de Suisse et regroupent une part impressionnante de 15% de l'ensemble des étudiants universitaires du pays. Avec l'Institut des Hautes Etudes en Administration Publique (IDHEAP), Lausanne accueille également une «université du domaine public», qui prépare les étudiants à assumer des fonctions dans l'administration publique et parapublique du pays. L'IDHEAP est par ailleurs également active dans le domaine de la recherche interdisciplinaire et fait office de conseil aux administrations publiques, aux décideurs politiques et à la Confédération. Egalement implanté à Lausanne, l'International Institute for Management Development (IMD) est une université privée leader au niveau international, proposant chaque année divers cursus de management sur mesure et programmes MBA à quelque 8 000 cadres du monde entier.

... et les hautes écoles spécialisées

Parmi les hautes écoles spécialisées, la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD) située à Yverdon-les-Bains est, avec 2 000 étudiants, le plus grand établissement partenaire de la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale. Le canton abrite, entre autres, également l'Ecole Hôtelière de Lausanne (EHL) – la plus ancienne école hôtelière du monde qui, avec quelque 1 900 étudiants issus de 88 pays, fait aujourd'hui partie des business schools les plus renommées dans le monde de l'hôtellerie. L'Ecole cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) figure au top 10 des écoles d'art et de design européennes. Implantée à Nyon, l'Ecole d'ingénieurs de Changins (EIC) est en outre le seul établissement du pays à proposer un cursus en œnologie.

4 Structure et croissance de la valeur ajoutée

La valeur ajoutée correspond à la valeur qui est générée au cours du processus de production. Mathématiquement, elle représente la différence entre la valeur de production et les intrants. Dans une perspective régionale, la valeur ajoutée par salarié reflète la productivité des branches installées dans une région. Ne disposant pas de chiffres régionaux issus des statistiques officielles, le service Economic Research du Credit Suisse a développé un procédé permettant d'aboutir à une régionalisation de la valeur ajoutée nationale. Cette approche s'appuie notamment sur la structure des branches et sur le profil des emplois d'une région.

4.1 Structure de la valeur ajoutée

Productivité globale moyenne; très forte productivité à Nyon

La fourchette de la valeur ajoutée annuelle par salarié des régions économiques suisses est comprise entre 101 800 et 179 300 CHF. Avec près de 143 700 CHF par salarié, le canton de Vaud atteint une valeur proche de la moyenne nationale de 144 200 CHF (figure 35). Les différences en termes de valeur ajoutée sont importantes entre les diverses régions. Avec sa concentration sur les services aux entreprises et financiers, la région économique de Nyon affiche une productivité de 159 500 CHF par salarié, ce qui correspond au cinquième chiffre le plus élevé de toutes les régions suisses. La productivité moyenne est plus élevée uniquement dans les régions de Bâle-Ville, Zurich-Ville, Zimmerberg et Fricktal. Lausanne, avec 151 200 CHF, génère également une valeur ajoutée par salarié supérieure à la moyenne helvétique. Avec des chiffres situés entre 135 000 et 140 000 CHF, les régions de Morges/Rolle, La Vallée, Vevey/Lavaux et du Gros-de-Vaud restent en revanche légèrement en dessous de la moyenne du pays. Quelque peu distancées, l'on retrouve ensuite les régions dominées par les branches traditionnelles et plus agraires de Morat (132 100 CHF), Yverdon (127 300 CHF), Aigle (126 500 CHF) et La Broye (126 000 CHF). La plus faible productivité dans le canton est enregistrée par la région touristique et agricole du Pays d'Enhaut qui, avec 112 400 CHF, occupe une position en fin de classement parmi l'ensemble des régions économiques suisses.

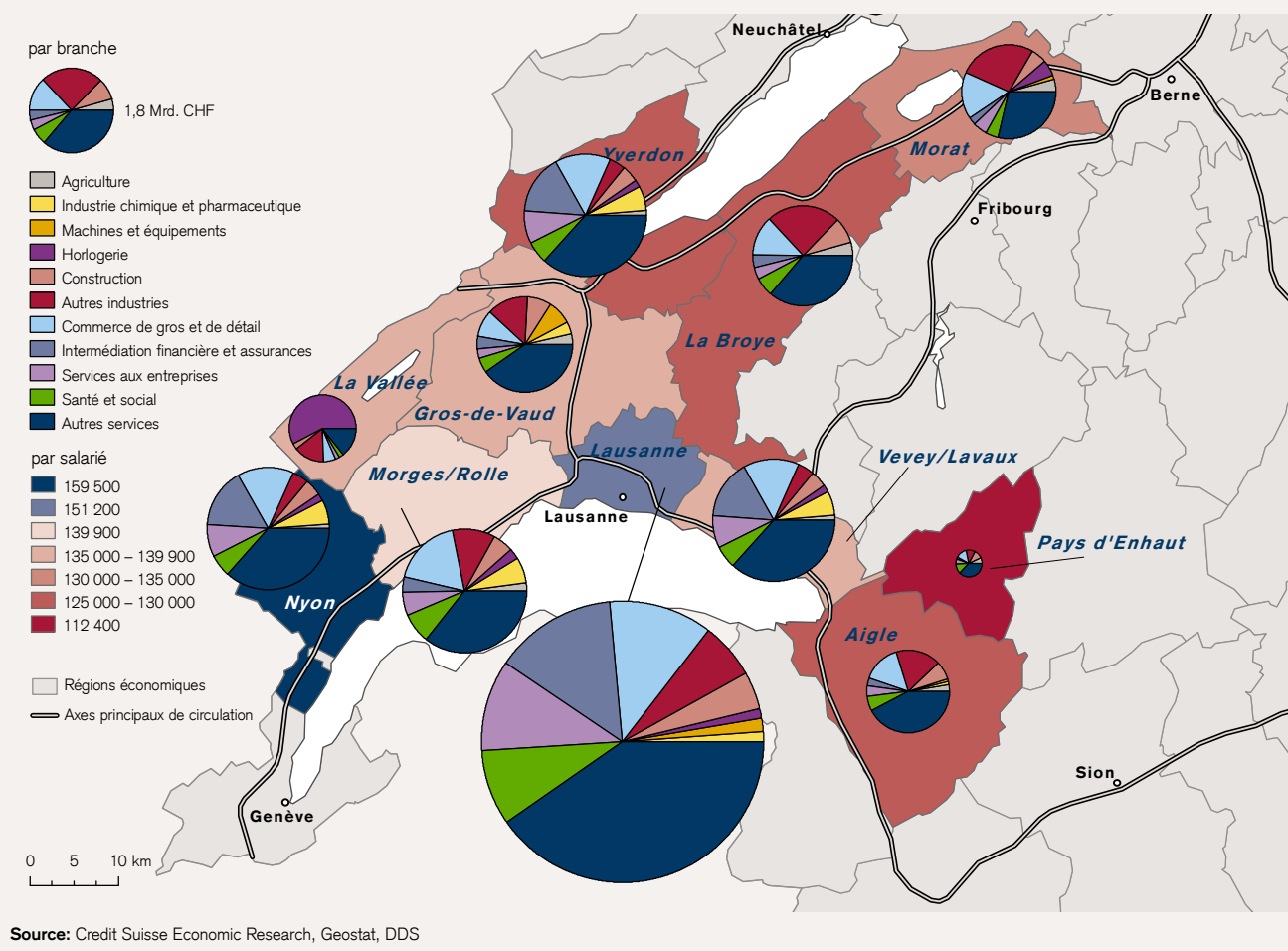
Valeur ajoutée inférieure à la moyenne dans le secteur tertiaire

La plus grande partie de la performance économique est générée par le secteur des prestations de services. En dépit d'une part d'emploi relativement importante, la productivité moyenne du secteur tertiaire dans le canton de Vaud ne dépasse pas la moyenne nationale, ceci en raison de la part d'emploi comparativement faible de la branche de la finance, qui génère la valeur ajoutée la plus élevée par salarié. Dans la région de La Vallée, environ trois francs sur quatre sont gagnés dans le secteur de la construction ou de l'industrie. Bien que l'agriculture représente toujours plus de 10% des emplois dans les régions du Pays d'Enhaut, de Morat et La Broye, sa part respective de valeur ajoutée n'est que de 7%, 4,5% et 4,4%. Dans les autres régions vaudoises, la contribution du secteur primaire à la performance économique régionale est encore plus faible.

Figure 35

Valeur ajoutée à l'échelle régionale 2009

En prix courants, en CHF

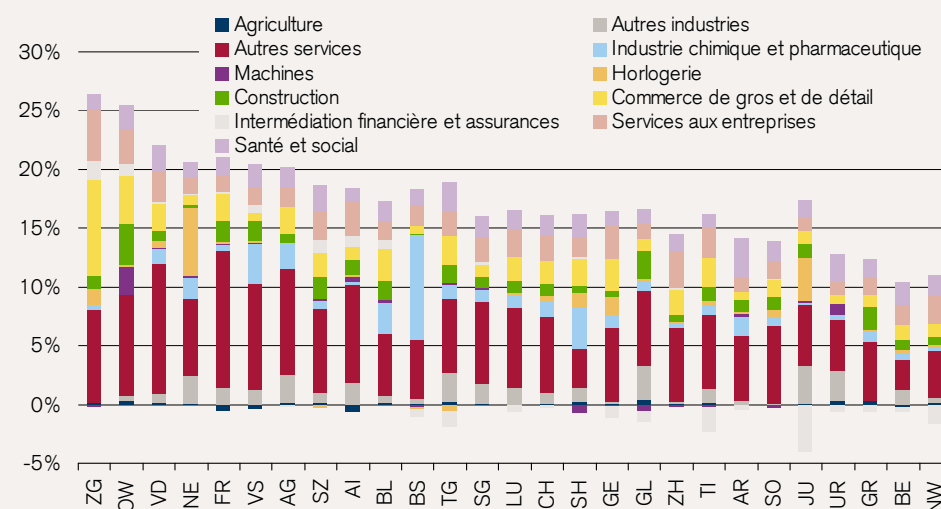
**4.2 Croissance et potentiel de croissance de la valeur ajoutée****Forte croissance de la valeur ajoutée dans le canton de Vaud**

De 2004 à 2009, la valeur ajoutée suisse a en moyenne progressé de 2,9% par an. Sur le plan cantonal, la croissance varie entre 1,7% dans le canton de Nidwald à 4,7% dans celui de Zoug. Avec 3,9%, Vaud se distingue par une dynamique supérieure à la moyenne et se place au troisième rang, derrière Obwald. La figure 36 indique la contribution à la croissance de différents groupes sectoriels. Parmi les principales sources de croissance de la valeur ajoutée figure le secteur des prestations de services. Dans le canton de Vaud, environ un tiers de la croissance est à mettre au crédit des branches des services aux entreprises, du commerce de gros et de détail, ainsi que des activités de santé et sociales. Conformément aux attentes, la croissance dans la construction et l'industrie reste faible. Parmi les branches du secteur secondaire, c'est l'industrie chimique et pharmaceutique qui a le plus contribué à la croissance. La contribution de l'intermédiation financière a même été négative, notamment en raison de la crise financière de 2008, celle-ci ayant eu des répercussions sur les chiffres de la valeur ajoutée en 2009.

Figure 36

Contributions des branches à la croissance de la valeur ajoutée 2004–2009

En prix courants, en pourcent



Source: Credit Suisse Economic Research

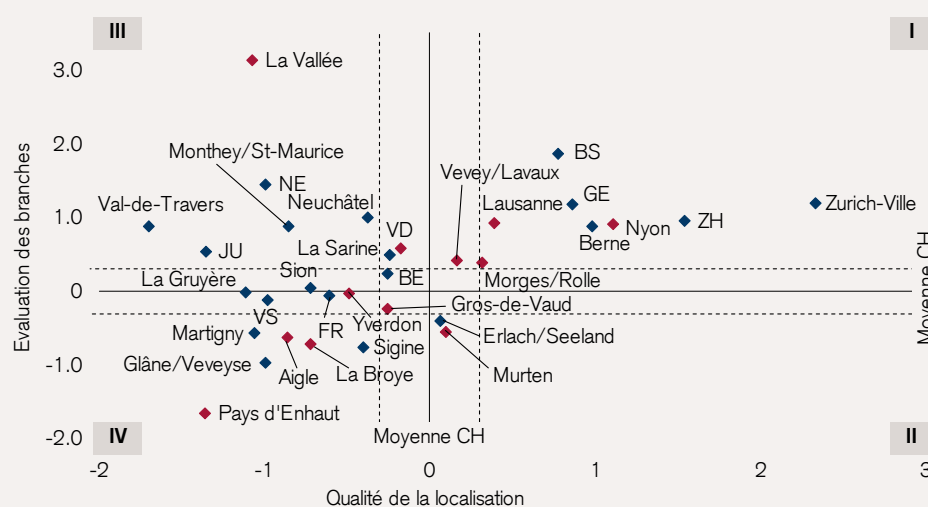
**Evaluation des branches et
qualité de la localisation
permettent une estimation
du potentiel**

Une mise en regard de l'évaluation quantitative des branches présentée au [chapitre 1.2](#) et de notre indicateur de la qualité de la localisation permet d'évaluer le potentiel de croissance à moyen et long terme de la production et de la valeur ajoutée dans les différentes régions. Tandis que l'évaluation opportunités-risques exprime ici le potentiel de croissance à moyen terme, l'indicateur de qualité de la localisation informe sur le long cours. Comme pour cet indicateur, l'évaluation régionale des branches est ici donnée sous forme d'indice relatif, dans laquelle la valeur pour toute la Suisse est égale à zéro. La [figure 37](#) montre cette évaluation pour les régions vaudoises et différentes régions comparables.

Figure 37

Potentiel de croissance de la valeur ajoutée

Indicateurs synthétiques, CH = 0; valeurs entre -0,3 et 0,3: positionnement moyen



Source: Credit Suisse Economic Research

Par rapport à la moyenne nationale, les régions du quadrant I jouissent d'un potentiel plus élevé de croissance à moyen et long terme. En revanche, les régions du quadrant IV devraient accuser une croissance inférieure à la moyenne suisse. Celles du quadrant II font état d'un fort potentiel à long terme, mais doivent à moyenne échéance s'attendre à de nouvelles restructura-

tions, car la structure sectorielle y est soumise à davantage de risques. Enfin, les régions du quadrant III peuvent tabler à moyen terme sur une croissance supérieure à la moyenne du fait de branches très dynamiques. La faible qualité de la localisation peut toutefois nuire aux opportunités de croissance à long terme, car il se peut qu'un nombre trop peu élevé de nouvelles entreprises vienne s'installer dans ces régions, que les sociétés existantes n'investissent pas assez ou, pire encore, qu'elles quittent la région.

Des perspectives de croissance disparates

Le profil opportunités-risques du portefeuille sectoriel du canton de Vaud se révèle hétérogène. En particulier La Vallée, qui présente l'évaluation opportunités-risques la plus élevée de Suisse, mais aussi Lausanne et Nyon, dont la structure sectorielle affiche des opportunités nettement supérieures à la moyenne, pourront à moyenne échéance particulièrement profiter des tendances pour l'ensemble de la Suisse. Morges/Rolle et Vevey/Lavaux disposent au vu de leurs portefeuilles sectoriels également de profils opportunités-risques avantageux. Même si les opportunités pour ces régions semblent plus faibles que pour Lausanne et Nyon, elles sont tout de même parfaitement positionnées pour profiter des hausses conjoncturelles du pays. Le milieu de peloton est constitué des régions d'Yverdon et du Gros-de-Vaud. Les opportunités des portefeuilles sectoriels du Pays d'Enhaut, de Morat, Aigle et de la Broye sont les plus limitées, leur positionnement étant inférieur à la moyenne nationale. La qualité de la localisation reste déterminante pour le développement à long terme de la valeur ajoutée. Dans le canton de Vaud, ce sont une fois de plus Nyon et Lausanne qui font état de chiffres supérieurs à la moyenne helvétique. Elles disposent ainsi de conditions-cadres avantageuses pour profiter de nouvelles implantations et d'investissements à long terme d'entreprises déjà implantées. Dans ce domaine, Morges/Rolle, Vevey/Lavaux, Morat et le Gros-de-Vaud sont dans la moyenne suisse. Les quatre régions de La Vallée, d'Yverdon, de la Broye et d'Aigle doivent en revanche composer avec une dynamique sur le long terme inférieure à la moyenne du pays.

5 Le rôle des entreprises multinationales dans le canton de Vaud

Sous l'influence du progrès technologique et de la conclusion d'accords de commerce internationaux, les grandes entreprises ne cessent de s'étendre dans le monde entier. La production de biens et de services est en conséquence répartie sur l'ensemble du globe, ceci afin de garantir une structure des coûts la plus avantageuse possible basée sur les avantages de localisation. Simultanément, des filiales sont créées à l'extérieur des frontières du pays afin d'exploiter de nouveaux marchés. Cette évolution, qualifiée de mondialisation, a entraîné l'interconnexion des économies nationales, générant ainsi d'importantes opportunités, mais également de grands risques. La mise en réseau internationale a permis à certaines économies de se spécialiser dans la production de biens et de services dans lesquels elles disposent d'avantages comparatifs sur d'autres pays. Le produit intérieur brut des différentes économies ainsi que le «produit mondial brut» s'en trouvent globalement optimisés, ce qui se traduit par une hausse du niveau de vie. Cependant, en cas de complications dans le développement économique d'un pays, ces problèmes peuvent rapidement se propager au monde entier. Parmi les exemples les plus connus de ce genre d'évolution figure la crise financière de la fin de la dernière décennie ainsi que l'actuelle crise de l'endettement en Europe et aux Etats-Unis.

Le havre de paix suisse

Pendant les périodes de turbulences, les entreprises opérant à l'international sont tout particulièrement à la recherche de localisations protégées et attractives sur le long terme, leur permettant de poursuivre leurs activités à moindre risque. Grâce à sa faible charge fiscale et à son système d'imposition relativement simple en comparaison internationale, ainsi qu'à sa stabilité légale, politique et économique, la Suisse est une localisation sûre et appréciée des groupes multinationaux. A cela vient bien entendu s'ajouter la position centrale du pays au cœur de l'Europe. Ces avantages de localisation ont permis à la Suisse de devenir une économie à orientation globale au cours des dernières décennies et de s'établir en tant que site d'implantation attractif auprès des entreprises multinationales.

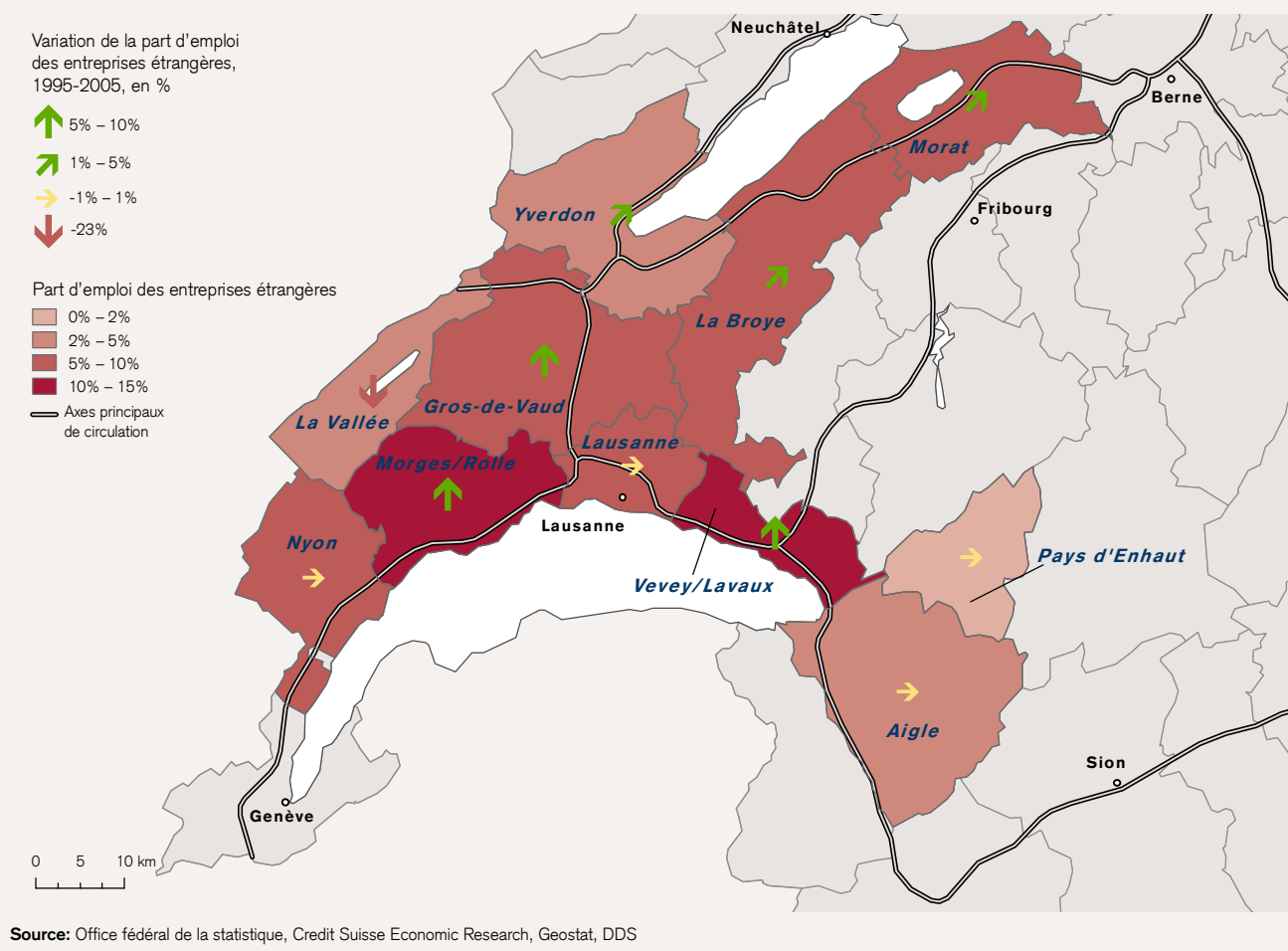
Vaud: une localisation attractive pour les entreprises multinationales

La connexion internationale que constitue l'aéroport de Genève, la grande disponibilité de travailleurs hautement qualifiés et la forte concentration de hautes écoles et de centres de recherche de grande renommée font du canton de Vaud une localisation suisse très appréciée des entreprises actives à l'échelle globale. La [figure 38](#) montre l'importance des entreprises étrangères opérant à l'échelle internationale pendant l'année 2005 ainsi que les variations depuis 1995. En termes de part de l'emploi des entreprises étrangères, Vevey/Lavaux se classe au 10^e rang des régions économiques suisses, suivie de Morges/Rolle à la 22^e place. La part de l'emploi dans ce domaine est plus faible dans les régions d'Aigle, de La Vallée, d'Yverdon et du Pays d'Enhaut, cette dernière se classant 7 rangs avant la lanterne rouge des 110 régions économiques. Si l'on considère l'évolution de l'emploi des entreprises étrangères entre 1995 et 2005, ce sont une fois de plus les régions de Vevey/Lavaux et Morges/Rolle qui affichent les plus fortes croissances dans le canton de Vaud, suivies de près par le Gros-de-Vaud. En comparaison nationale, ces deux régions se classent respectivement 3^e et 7^e dans ce domaine. La bonne interconnexion avec les réseaux de transport et de circulation de l'Arc lémanique, la proximité des villes de Lausanne et de Genève, ainsi que la forte disponibilité d'une main-d'œuvre hautement qualifiée permettent à ces deux régions d'afficher une attractivité supérieure à la moyenne cantonale en tant que sites d'implantation.

Figure 38

Importance des entreprises étrangères dans les régions économiques vaudoises 2005

Définition de l'entreprise étrangère: propriété de capitaux étrangers

**Le canton de Vaud – haut lieu des sièges sociaux**

Cette forte dynamique s'est poursuivie dans le canton de Vaud et dans tout le pays depuis l'année 2005 et quelques grands groupes, comme Yahoo, Chiquita ou Nissan, ont depuis lors déplacé leurs quartiers généraux européens dans le canton. Mais les multinationales étrangères ne sont pas les seules entreprises implantées dans le canton et des groupes suisses opérant à l'échelle internationale comme Nestlé, Logitech et d'autres y sont également représentés. Bien que la structure sectorielle des entreprises soit largement diversifiée, de nombreuses filiales font également office de siège principal. Leur domaine d'activité se concentre par conséquent en grande partie sur la direction et l'administration d'entreprise, la croissance de l'emploi découlant de telles nouvelles implantations étant relativement faible en comparaison avec les effectifs globaux de ces sociétés. Les sièges sociaux des groupes sont en outre très mobiles et peuvent déménager très rapidement en cas de détérioration des facteurs d'implantation. Pour l'évolution de l'emploi d'une région, comme déjà évoqué au [chapitre 2](#), c'est surtout la croissance organique des entreprises qui y sont déjà implantées qui est d'une importance capitale. Outre les sièges principaux d'entreprises multinationales, le canton de Vaud accueille également de nombreuses organisations internationales et non gouvernementales, comme le Comité International Olympique et le Tribunal arbitral du sport, tous deux implantés à Lausanne, l'Union of European Football Associations (UEFA) ayant son siège à Nyon ou encore l'Union Cycliste Internationale (UCI) installée à Aigle.

L'élite internationale y est scolarisée

Les écoles privées sont traditionnellement très représentées dans la région lémanique. La Fédération suisse des écoles privées dénombre actuellement 50 établissements dans le canton de Vaud, avec plus de 15 000 places de formation. Dans toute la Suisse, ce nombre s'élève à 250, avec quelque 100 000 places de formation. L'importance de ces établissements dans les niveaux scolaires obligatoires est marginale à l'échelle nationale et le système éducatif public reste clairement dominant. Selon les statistiques officielles, seuls 3,6% des écoliers intègrent une école privée, non subventionnée.

Des types différents

Les écoles privées en Suisse se différencient de par leur tutelle, leur prix et leur clientèle. Le premier groupe est constitué des écoles catholiques, qui restent bon marché grâce au travail bénévole des membres de la paroisse. Un autre groupe propose principalement des diplômes suisses (maturité) à l'intention de groupes spécifiques (développement du potentiel pour des élèves surdoués ou ayant des difficultés d'apprentissage) ou des diplômes reconnus au niveau international, en tant qu'alternative à l'école obligatoire. Finalement, il existe un fort groupe d'internats d'élite, auquel viennent s'ajouter des établissements spécialisés du secteur tertiaire, comme l'école de management hôtelier de Caux/Montreux ou encore l'IMD de Lausanne.

La Mecque des internats d'élite de grande tradition...

Le groupement d'intérêts Swiss Learning rassemble douze des internats d'élite les plus réputés de Suisse, dont six sont implantés dans le canton de Vaud. Tandis que d'autres écoles privées luttent contre des coûts en hausse et la diminution du nombre de leurs élèves, rien ne semble atteindre ces célèbres internats, ni les transformations liées à l'air du temps, ni les crises économiques. Quelques-uns d'entre eux, comme l'Internat Beau Soleil de Villars ou l'Institut Le Rosey, peuvent se prévaloir de plus de 100 ans d'existence. Ces établissements se concentrent sur une clientèle multinationale, proposent des diplômes internationaux, un accompagnement sept jours sur sept, ainsi que des cours d'été et d'hiver, et peuvent se prévaloir d'un taux d'encadrement compris entre 1:4 et 1:9. Les frais de scolarité sont quant à eux compris entre 50 000 et 100 000 CHF par an. Outre un large programme sportif et culturel, les élèves y reçoivent une formation intensive et se constituent un réseau international qu'ils conserveront toute leur vie. Ces établissements accueillent les enfants de chefs d'entreprise européens, de diplomates américains, de présidents africains et de l'élite économique russe, brésilienne et chinoise. Pour s'imposer à ce niveau, des investissements lourds sont indispensables: l'Institut Le Rosey projette par exemple non seulement de construire un impressionnant nouveau bâtiment sur son campus, répondant aux exigences pédagogiques les plus modernes, mais a également l'intention d'agrandir simultanément son école d'hiver située à Schönried, non loin de Gstaad.

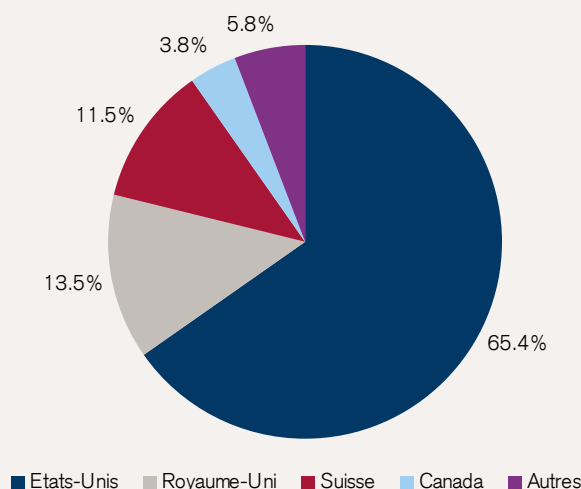
... avec de radieuses perspectives d'avenir

Les perspectives d'avenir des écoles privées vaudoises sont au beau fixe. Le bassin économique de Lausanne-Genève jouit d'une importante attractivité, d'une bonne réputation et d'une grande notoriété. L'attrait pour les entreprises internationales et les collaborateurs étrangers stimule la demande d'écoles privées et de diplômes reconnus au niveau international. Simultanément, l'offre d'écoles internationales est un facteur d'implantation important pour les groupes mondiaux. Face à la concurrence internationale, les écoles suisses peuvent surtout s'imposer grâce à leur plurilinguisme et leur multiculturalisme. Si la grande majorité des élèves des écoles britanniques est originaire du Royaume-Uni, les établissements helvétiques jouissent (notamment grâce à des quotas) d'un important brassage international.

Figure 39

Pays d'origine des multinationales implantées dans le canton de Vaud 2011

En pourcent



Source: Développement économique - Canton de Vaud, Credit Suisse Economic Research

Les entreprises américaines affluent sur les rives du Lac Léman

La figure 39 indique la répartition relative des pays d'origine des multinationales implantées dans le canton de Vaud. Une importante représentation d'entreprises originaires d'un pays donné n'est pas synonyme d'une dépendance conjoncturelle particulière envers l'économie nationale correspondante. Les entreprises actives à l'international suivent généralement les cycles mondiaux spécifiques à leur branche et ne sont que peu soumises aux fluctuations conjoncturelles nationales. La provenance des entreprises donne cependant des indications quant à la compétitivité d'une région. Si de nombreuses sociétés sont originaires d'un pays, cela indique que les conditions-cadres dans le pays en question sont moins attrayantes que dans la région concernée. La présence des sociétés américaines est particulièrement importante, de même que celles des entreprises britanniques et suisses (à la troisième place). Il est intéressant de constater que la grande majorité des entreprises britanniques présentes dans le canton de Vaud s'y sont installées après l'annonce par le gouvernement du Royaume-Uni d'augmenter les impôts sur les revenus élevés en 2009. Ces résultats doivent toutefois être pris avec précaution, car les données se limitent aux seules entreprises ayant profité d'une mesure de promotion économique par le canton lors de leur implantation. Il n'est donc pas possible d'établir avec certitude si la prédominance de certains pays découle de tendances nationales, ou si elle est le résultat d'importantes mesures de marketing et de soutien économique dans certains pays.